LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV MONTRÉAL, VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 1894 No 1

ÉCOLE des HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES MONTRÉAL BIBLIOTHÈQUE

ÇA ET LA

Les chiffres de notre commerce extérieur, importations et exportations, pendant les deux premiers mois de l'exercice fiscal 1894-95, accusent une diminution sensible sur ceux de la période correspondante de 1893-94. Cela n'a rien qui nous surprenne puisque nous avons vu les exportations réduites à leur plus simple expression, les vapeurs des lignes régulières prenant régulièrement des chargements de madriers, faute de fret plus lucratif et baissant leur taux par moment au point d'offrir de transporter certains genres de fret presque pour rien. Les importations ont ressenti également l'effet de la stagnation commerciale, ni la métallurgie, ni les tissus n'étant assez prospères pour encourager les achats à l'étranger.

On a prêté à M. Villeneuve, maire de Montréal, l'intention de faire faire l'enquête sur les faits et gestes du bureau des détectives par une commission dans laquelle les associations commerciales : Board of Trade, Halle au blé, Chambre de Commerce du district, seraient représentées. L'idée nous paraît très recommandable et nous verrions avec plus de confiance confier cette enquête à des hommes d'affaires, qu'à des hommes de loi. L'expérience que nous avons eu de ces sortes d'enquêtes, précédemment, nous fait craindre que si celle-ci est confiée à des avocats, les intéressés trouveront toujours un moyen d'empêcher la divulgation d'un secret gênant, au moyen d'une objection technique. Ce que le public demande, le public des commerçants, qui a le plus à souffrir de l'inefficacité de la protection fournie par la police, c'est une enquête à fond, qu'on ne puisse faire dévier de son but ni arrêter dans sa marche en fendant des cheveux en quatre.

Nous voudrions, non seulement que la commission fût composée de négociants et d'industriels, mais encore qu'il ne fût pas permis aux avocats d'y prendre part autrement qu'en leur capacité de citoyens et de contribuables.

Nous voici entrés dans la période des expositions, des concours agricoles, etc., déjà l'exposition du comté de Richmond est terminée ; celle de Sherbrooke est en plein épanouissement et, de l'avis de tout le monde, elle dépasse toutes les expositions précédentes, tant au point de vue de la quantité que de la qualité des objets exposés. L'association qui a charge de cette exposition sera certainement obligée d'agrandir son terrain et d'augmenter ses constructions pour l'année prochaine.

L'exposition de Québec, s'ouvre dans quelques jours, nous espérons qu'elle obtiendra, comme celle de Sherbrooke, un éclatant succès. La presse de Montréal n'a pas marchandé son concours à la compagnie de l'exposition ; elle l'a si peu marchandé qu'elle l'a, jusqu'ici, annoncée avec la plus grande libéralité et absolument gratuitement. Nous ne savons si la compagnie a cru qu'elle pouvait facilement se passer du concours du commerce et de l'industrie de Montréal ; mais, dans tous les cas, la presse de Montréal a fait tout son possible pour que ce concours ne manque pas à la compagnie.

On annonce l'achèvement des travaux de réparation au palais de Justice de Montréal. Ce n'est pas trop tôt. Les justiciables vont enfin pouvoir aller devant les tribunaux du pays sans être obligés de prendre avant d'entrer, une police contre les accidents. Les arrêts de la justice ne seront plus rendus avec accompagnement de coups de marteaux, et l'on pourra circuler dans les couloirs du palais sans s'exposer à en sortir déguisé en plâtrier. Ceux qui ont affaire aux étages supérieurs ne dédaigneront pas l'aide des ascenceurs dont l'arrêt, pendant les vacances, leur a permis d'admirer, marche par marche, l'architecture monumentale des grands et longs escaliers qui conduisent aux bureaux du shérif, à la cour de faillite, etc.

Nous serait-il permis, pendant que nous sommes à parler d'édifices publics, de signaler à l'attention du comité compétent une singulière anomalie à l'hôtel de ville. Cet édifice est abondamment pourvu, à chaque étage, d'urinoirs et de water closets, dont le public qui avait affaire à l'administration civique, avait autrefois le libre usage. Depuis quelque temps, ces cabinets si utiles sont fermés à clef ; chaque bureau ayant sa clef, Messieurs nos employés de l'hôtel de ville ont toute facilité de satisfaire aux besoins de la nature ; mais pour nous, les contribuables, leurs patrons, en somme, il nous faut chercher des établissements plus hospitaliers.

Est-ce que ce serait une manœuvre imaginée pour rendre populaire l'idée de l'érection des fameuses pagodes ?

LES CAISSES RURALES

Le *Courrier de St Hyacinthe* dans les colonnes duquel a été écrit le premier article sur les Caisses Rurales, clôture la discussion par les quelques lignes suivantes :

Le moment ne me semble pas arrivé qu'il soit nécessaire ou même utile de répondre plus qu'il n'a été fait déjà aux quelques objections produites contre l'établissement des CAISSES RURALES. Il suffit, pour l'heure, de constater que la proposition que j'ai eu l'honneur de présenter, dans les colonnes du *Courrier*, a reçu dans un public d'élite un accueil qui n'est pas sans laisser de grandes espérances pour le résultat.

Oui, les CAISSES RURALES, système Raiffeisen, où je n'ai rien inventé, où je n'ai fait que résumer, condenser des documents réunis par M. E. Castel sont l'objet des méditations de personnes compétentes qui ne se préoccupent pas de l'origine de l'œuvre ou de la nationalité de ses promoteurs. L'idée fait son chemin, elle murit.

Les CAISSES RURALES qui ne seront pas des *banques rurales* (comme on se plaît à les confondre faute de les avoir suffisamment étudiées) seront fondées pour le bien du pays.

Elles n'auront pas la prétention, qu'on leur prête aussi, d'être une œuvre nationale ; elles seront les humbles bienfaitrices des paroisses où il se trouvera " trois hommes de cœur pour les établir. "

F. GUÉHO

CONSULS CANADIENS

Nous annoncions l'autre jour la décision du gouvernement fédéral de nommer un agent commercial du Canada en Australie. C'est un pas dans la bonne direction. Tous les pays commerciaux entretiennent à l'étranger des agents chargés de renseigner leurs nationaux sur l'état des affaires dans les pays où ils sont accrédités, d'y rechercher de nouveaux débouchés et de signaler les articles qui pourraient s'y vendre. Les Etats-Unis, l'Angleterre, la Belgique, l'Autriche, l'Allemagne, font faire ce travail par leurs consuls qui cumulent ainsi la représentation politique et l'agence commerciale. Leurs gouvernements publient régulièrement, soit dans des journaux officiels, soit en brochures, les rapports de leurs consuls qui sont ainsi mis à la disposition du commerce et de l'industrie en général. La France suit, depuis peu, la même direction et demande à ses consuls de la tenir renseignée sur tout ce qui concerne son commerce extérieur ; mais elle agit plutôt par ses chambres de commerce à l'étranger, dont elle encourage la fondation partout où il y a un noyau suffisant de négociants français. Londres a une chambre de commerce française, St-Petersbourg aussi, de même la Nouvelle Orléans, Mexico, Buenos Ayres, et Montréal. Ces chambres publient des bulletins mensuels qui sont consacrés à l'étude des marchés étrangers, des marchandises qui s'y écoulent, des concurrences qu'y rencontrent les produits français et des moyens d'en triompher.

Nous aussi, petit peuple canadien, nous avons des agents commerciaux à l'étranger, mais ils sont tous en Angleterre et la nomination d'un agent commercial en Australie, ouvre la porte à l'espoir de voir ces nominations s'étendre à d'autres colonies, d'abord, puis à des pays d'autre nationalité.

Si les colonies australiennes ont un commerce et ouvrent des débouchés qui méritent d'être cultivés, la colonie du Cap, les Antilles anglaises ne devraient pas être dédaignées. On dirait que nos gouvernants ont la manie de regarder trop loin et, comme les presbytes, de ne pas voir ce qui est presque sous leurs yeux. On a bien, il est vrai, profité de l'exposition de Kingstown, Jamaïque, pour y envoyer un délégué qui a fait son possible pour décider les marchands de la Jamaïque à s'approvisionner chez nous, et les industriels canadiens à exporter là bas ; le rapport de ce délégué a été publié en brochure et distribué. Et il y a aujourd'hui une ligne mensuelle de vapeurs qui transporte un échange considérable de produits entre les deux pays. Mais la présence sur les lieux d'un agent commercial en permanence eût évité à nos industriels et à nos commerçants beaucoup de pertes au début et beaucoup de tâtonnements.

Il y a une dizaine d'années, sur l'initiative d'un homme énergique, M. Wm. D. Bentley, on essaya d'ouvrir des relations commerciales avec le Brésil ; une compagnie de navigation franco-anglaise établit même une ligne entre le Canada et le Brésil ; mais, si le Brésil avait ici un représentant éclairé, nous n'avions personne à Rio de Janeiro et les consignations d'essai, expédiées sans aucune connaissance des marchés brésiliens, avaient été si mal choisies que nos exportateurs y perdirent à peu près toute leur mise de fonds. N'est-il pas évident que si nous avions eu là bas un agent intelligent, qui eût dit à nos industriels ce qu'il fallait expédier, et comment l'expédier, nous aurions aujourd'hui des relations solidement établies avec la grande république de l'Amérique du sud.

Nous venons de conclure un traité de commerce avec la France, un pays qui importe de divers pays des centaines de millions de marchandises que nous pourrions lui fournir. Il ne faudrait pas, par conséquent, en répétant les essais d'exportation à l'aveuglette, qui ont si mal réussi au Brésil, décourager du premier coup nos exportateurs et dégoûter les importateurs français. Le marché français a des habitudes toutes particulières, des manies et des préjugés qu'il ne faut pas heurter de front ; il a ses préférences pour telles ou telles qualités : de même qu'il n'acceptera volontiers que telles ou telles mesures, tels ou tels emballages. De quel secours serait donc, pour notre commerce, la présence en France, au Hâvre, par exemple, ou au port d'attache, quel qu'il soit, de la nouvelle ligne franco-canadienne que l'on nous fait espérer, d'un agent commercial qui serait chargé de nous renseigner sur tous ces points ?

Un agent commercial, au Hâvre, rendrait d'éminents services en se chargeant, par les relations personnelles qu'il se créerait dans le monde des affaires, d'y faire apprécier à leur juste mérite nos produits agricoles, miniers et forestiers ; nos grains, nos bois, nos fromages, nos phosphates etc. De même que notre agent à Paris y fait connaître notre pays et ses ressources pour y attirer des émigrants, notre agent commercial au Hâvre ferait connaître nos marchandises pour leur trouver des acheteurs.

On nous objectera peut-être que c'est à nos exportateurs de faire eux-mêmes ce travail à leurs frais. Quelques uns seraient sans doute en mesure de le faire, et s'ils le faisaient, ils auraient bien soin de garder pour eux les renseignements précieux qu'ils auraient recueillis et de s'en servir pour leur usage exclusif, comme ils en auraient le droit. Le commerce franco-canadien serait ainsi monopolisé par quelques riches maisons, et il ne pourrait se développer que très lentement, sans bénéfice appréciable pour le commerce général.

C'est donc au gouvernement qu'il incombe de faire ces déboursés qui, pour lui, ne seraient que très peu considérables et profiteraient au commerce et à l'industrie canadienne dans une mesure hors de toute proportion avec les sommes dépensées.

Nos relations commerciales avec l'Espagne et l'Italie, quoique moins susceptibles de développement, mériteraient certainement que nous fassions les frais d'avoir en ces pays une agence commerciale. La Belgique, la Hollande et l'Allemagne sont toutes prêtes à nous ouvrir leurs marchés, si nous voulons bien nous donner la peine de les étudier. Et qu'on ne se récrie pas contre l'énormité de la dépense que nécessiterait un corps bien choisi d'agents commerciaux à l'étranger. En supposant qu'il nous fallut grêver notre budget fédéral de $100,000 par année pour ce service, ne voit-on pas que, indépendamment de l'augmentation de la richesse publique qui en résulterait, le trésor fédéral y gagnerait certainement plus qu'il ne débourserait, par l'augmentation des importations qui suit toujours l'augmentation des exportations. Car il est bien prouvé que les relations commerciales entre nations tendent toujours à s'équilibrer et que les pays qui importent cherchent toujours à payer leurs importations non pas en numéraire, mais par un échange de marchandises.

C'est à nos chambres de com-

merce de Montréal, qu'il appartiendrait d'agiter cette question et nous leur demandons d'employer leur influence pour obtenir du gouvernement la solution qu'elle mérite.

MODES ET NOUVEAUTÉS

La tendance de la mode, dans les mouchoirs d'hommes, est de les faire plus petits. Les dimensions actuelles sont vraiment encombrantes.

Les chemises anglaises se font maintenant avec poignet réversible. C'est tout simplement un double poignet cousu par le centre au bord de la manche, de manière à ce qu'on puisse rapidement changer la partie salie en la faisant passer dans la manche et ramener en avant la partie qui est encore propre. On a essayé d'appliquer le même principe aux devants de chemise, mais cela n'a pas réussi.

Myra's Journal du 1er juillet 1894 dit: "Les fabricants anglais de soieries ont eu lieu de se féliciter du résultat de l'exposition de la soie à Stafford House, car non seulement ils y ont prouvé que l'Angleterre peut tenir le premier rang dans cette ligne, si elle veut s'en donner la peine, mais l'exposition a donné l'occasion de prendre de fortes commandes pour les soieries exposées. S. M. la Reine et S. A. R. la princesse de Galles ont confirmé l'opinion que j'avais déjà des soies tussah en en achetant plusieurs pièces, et la Reine a aussi commandé l'étoffe d'une robe d'un brocard merveilleux, une robe de crêpé blanc de soie et quelques verges de crêpé rose de soie tissé avec des rayures de soie. Les satins noirs exposés par un autre manufacturier ont aussi été très appréciés. Il serait de fait assez difficile de rencontrer quelque chose de plus fin que ces satins et que quelques spécimens de soie brochée qui étaient aussi exposés."

La production de la pêche du loup marin, en année moyenne, est de 120,000 peaux, qui proviennent des pêcheries suivantes :

Japon	40,000 (chiffre de 1894)
Alaska	7,500 (par contrat)
Côte Ouest	20,000
Iles Lobos	1,500
Divers	51,000

De sorte que, avec un chiffre aussi restreint, il n'est pas probable que le prix de la fourrure de loup marin baisse, tant que cette fourrure sera portée.

Les manchons pour cet hiver seront, paraît-il, très gros. La mode est revenue à ces manchons en tuyau de poêle que portaient nos grand'-mères. Ils font rage en France.

Les boas reviennent à la mode, mais ils n'auront pas beaucoup de demande au Canada cette année.

Il n'y a pas encore de nouveauté exhibée en fait de casque de fourrure pour hommes. Les échantillons vus sont sur les formes de l'année dernière. Le loup marin sera sans doute populaire ainsi que l'astrakan.

Au Canada, les pardessus en fourrures se font avec la fourrure à l'extérieur ; en Europe, on porte la fourrure en dedans. Il est probable que l'on portera cette année un peu plus de pardessus doublés en fourrure. Une doublure de vison vaut depuis $60 jusqu'à $125 ; une en nutria, $25. et une en rat musqué $20.—(*Dry Goods Review*).

En fait de manteaux, il y a la collerette doublée et garnie en fourrures, qui n'est cette année que de demi-longueur : c'est ce qui sera beaucoup porté cet hiver. Un grand manteau, forme Prince Albert est ajusté à la taille, en forme de corsage avec deux rangées de trois boutons chacune, larges basques garnies de braid, manches jambon et poignets pagodes. Une couture partant des hanches et rejoignant la pointe du corsage sur le devant, dessine l'attache de la jupe qui descend jusqu'au bas de la robe ; mais le dos est de toute la longueur. C'est le manteau pour les personnes minces ; les dames douées d'un certain embonpoint trouveront peut-être qu'il fait trop ressortir la richesse des formes. Un autre Prince Albert est ausssi montré qui laisse la taille plus libre et ne descend qu'à mi-jambe. Celui-là porte les basques et le collet garnis de velours.

Les ouvertures de modes ont lieu en ce moment ; on y voit surtout deux formes de chapeaux : le chapeau à large bords, qui se garnit sur le devant d'un large nœud, du milieu duquel monte une aigrette, avec, de chaque côté, une grosse touffe de fleurettes ; sous la partie relevée en arrière, un gros nœud de rubans sur lequel on voit parfois des petits oiseaux. L'autre forme est toute petite et n'est généralement garnie que sur les côtés, de deux ailes d'oiseau terminées par une aigrette. Le milieu reçoit quelquefois une légère garniture : plume ou fleurette. Il se porte avec attaches nouées sous le menton.

L'EXPOSITION DE QUEBEC

Programme officiel

LUNDI, 10 SEPTEMBRE,

Jour d'inauguration.

MATINÉE.

Examen des bêtes à cornes ; concert par les corps de musique militaires durant le jour ; ouverture du musée historique—avec inauguration du temple des illusions.

APRÈS-MIDI.

Examen des bêtes à cornes ; ascension en ballons et descente en parachute ; concert par le corps de musique impérial de Hongrie et de Bohême.

LE SOIR.

Tous les bâtiments ouverts au public ; grand concert par la bande hongroise ; grand feu d'artifice par la *Paine's Firework Co.*, de New York et Londres.

MARDI, 11 SEPT.

Jour dédié au Gouverneur General.

MATINÉE.

Examen en toute classe ; concert par la *Royal Canadian Artillery* ; soufflage du verre en pleine opération ; bâtisses historiques et amusements nouveaux ; inauguration du gynecée. Exposition complète partout.

APRÈS-MIDI.

A 2 heures, grande ouverture officielle par Son Excellence Lord Aberdeen, gouverneur général du Canada ; musique du corps hongrois ; ascension en ballon et descente en parachûte.

LE SOIR.

Bâtiments et place illuminés à l'électricité ; concert par le corps de musique hongrois ; musée historique et plusieurs amusements spéciaux, feu d'artifice par la *Paine's Firework Co.*

MERCREDI, 12 SEPT.

Jour dédié à Québec — Fête civique proclamée par Son Honneur le maire Parent.

MATINÉE

Grande parade et inspection de la brigade du feu de Québec. Concert par l'Union Musicale de Québec et autres corps de musique.

Musée historique et amusements variés ; attractions spéciales.

APRÈS-MIDI

Musique par les corps de musique militaires et autres.—Ascension en ballon et descente en parachûte—Grande parade des animaux ayant rapporté un premier prix. Discours par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et autres personnages — Exposition de l'industrie de la beurrerie en opération et amusements spéciaux.

LE SOIR

Toutes bâtisses ouvertes, illumination de navires dans le port, grand feu d'artifice par la Paine's Firework Co.—Concert par le corps de musique hongrois.

JEUDI, 13 SEPT.

AVANT-MIDI

Concert par le corps de musique de la Batterie B, et hongrois. Grande parade militaire par les marins des navires de guerre anglais et des volontaires stationnés à Lévis —Exposition des produits du Nord-Ouest par le C. P. R.

ARÈS-MIDI

Grande parade de tous les animaux ayant gagné des prix. Ascension en ballon et descente en parachûte. Manœuvre de grosses pièces d'artillerie par un détachement de la Batterie "B." Exposition de produits de la ferme expérimentale du Dominion Tug of War.

LE SOIR

Grand feu d'artifice. Concert par le corps de musique hongrois. Tous les bâtiments ouverts au public.

VENDREDI, 14 SEPTEMBRE.

Jour des cultivateurs

AVANT-MIDI

Tous les départements de l'exposition ouverts au public. Concert par la fanfare des Hussards et autres; musée historique. Représentation par des souffleurs de verre et autres attractions. Exhibition des produits du Nord-Ouest et de la ferme expérimentale.

APRÈS-MIDI

Grande parade des chevaux et bestiaux gagnant dans le rond. Ascension en ballon et descente en parachûte et autres amusements spéciaux. Concert par deux fanfares. Tug of war.

LE SOIR

Tous les édifices illuminés et ouverts au public. Grand feu d'artifice par la Paine's Fireworks Co, musique par la fanfare hongroise. Grande exposition de produits horticoles.

SAMEDI, 15 SEPTEMBRE.

Terrain et bâtisses ouverts au public. Musique par fanfare hongroise et autres. Les exposants pourront enlever leurs exhibits après une heure P. M.

N. B.—D'autres amusements seront ajoutés à ceux qui précèdent d'ici à l'ouverture de l'exposition.

Le trésorier sera prêt à payer les prix vendredi, le 14.

L'ÉCLAIRAGE

Avant d'arriver à l'éclairage électrique, le genre humain a employé bien des moyens différents de suppléer à l'absence de la lumière solaire, soit pendant la disparition quotidienne de l'astre du jour, soit dans les lieux où sa lumière ne peut pas pénétrer. Ne serait-il pas intéressant de jeter un coup d'œil rétrospectif sur tous ces différents systèmes d'éclairage artificiel et d'en suivre le développement à travers les âges ?

Le plus ancien éclairage était celui que fournissait la flamme de la bûche brûlant dans le foyer, et celle de la branche de pin résineux, la première torche ou lumière portative connue. Ce sont encore les seuls genres d'éclairage qu'emploient les tribus sauvages d'Amérique et d'ailleurs.

Nous trouvons dans une antiquité très reculée, chez les Phéniciens et les Grecs, l'éclairage au moyen de l'huile emmagasinée dans des vases ouverts où trempait une mèche de coton ou de fil.

Les Romains firent les premiers usage de chandelles. Leurs premières chandelles étaient faites de roseaux enduits de cire ou de suif ; puis de cordes saturées de poix ou de résine. Lentement le progrès améliora ces chandelles qui, au moyen âge, servaient à éclairer et à illuminer les églises, les châteaux, les palais royaux. Plus tard, on remplaça le suif, fumeux et malodorant, par la cire, le blanc de baleine, la paraffine et la stéarine. La chandelle moderne diffère principalement de celle qui était en usage au siècle dernier, en ce que la mèche se consume et est réduite en cendres au fur et à mesure que la chandelle se raccourcit, ce qui rend inutile cet instrument dont beaucoup d'entre nous se rappellent encore : les mouchettes.

Les lampes de forme primitive employées par les Etrusques et les Romains et dont on trouve encore des vestiges dans les campagnes de l'Italie, ont été graduellement déplacées par des lampes de formes améliorées, avec un réservoir clos pour l'huile, des mèches perfectionnées et des brûleurs de différents genres.

Argand fut l'inventeur du brûleur circulaire avec la mèche ronde, l'huile montant du réservoir à la mèche par attraction capillaire. Carcel améliora cette lampe en plaçant le réservoir dans le pied de la lampe où il ne pouvait plus jeter une ombre incommode. Mais dans cette lampe, il fallait faire monter l'huile jusqu'à la mèche par une petite pompe, ou par l'action d'un ressort sur un plongeur en cuir. Le liquide éclairant employé dans ces lampes était l'huile de colza, l'huile d'olive ou quelqu'autre huile végétale.

Le siècle actuel a vu le premier emploi de la kérosine ou huile minérale dans les lampes ; cette huile étant un liquide amélioré par le raffinage et la distillation, opérations qui éliminent les éléments très volatiles, très inflammables et par conséquent très dangereux du pétrole brut.

Les transformations de l'éclairage des rues et places publiques ont été également nombreuses. L'éclairage des rues ne date, d'ailleurs, que d'une couple de siècles. Auparavant les rues n'étaient éclairées que par les torches ou les lanternes portées par les passants, ou les cierges brûlant devant quelque madone, dans une niche, au coin d'une rue.

Une petite anecdote à ce sujet. C'était pendant que M. de Sartines était lieutenant de la police du roi dans sa bonne ville de Paris. M. de Sartines, effrayé de la fréquence des crimes accomplis pendant l'obscurité de la nuit dans les rues de Paris, avait lancé une ordonnance intimant à tous ceux qui sortiraient dans les rues après le coucher du soleil de se munir d'une lanterne. Un bourgeois de Paris, frondeur et entêté, qui avait l'habitude de ne pas craindre l'obscurité, sortit le lendemain, sans lanterne. Arrêté par le guet — la police du temps—il plaida ignorance et promit de ne sortir désormais qu'avec la lanterne obligatoire. Le lendemain, il sort de nouveau à la nuit, avec une lanterne—mais vide. Nouvelle arrestation. Cette fois, il plaide qu'il s'est conformé à l'ordonnance. M. de Sartines fut obli-

gé de modifier son ordonnance et de spécifier que la lanterne devait être munie d'une chandelle. A sa première sortie subséquente, notre frondeur est encore arrêté par le guet ; il prouve qu'il est en règle ; il a sa lanterne avec une chandelle ; mais la chandelle n'était pas allumée. Ce n'est qu'à la troisième ordonnance, portant que la chandelle devait être allumée, que notre bourgeois se décida à allumer sa lanterne.

Quelques années plus tard un nommé Quinquet inventa la lampe à l'huile, avec mèche et réflecteur qui servit au premier essai d'éclairage public des rues des villes ; d'où le nom de quinquet que portaient en France les lampes des rues.

Le gaz d'éclairage date du commencement du siècle. La génération actuelle qui a assisté à la rapide extension de la lumière électrique, ne se doute guère des difficultés que le gaz eut à surmonter avant d'être accepté comme éclairage. Lorsque Murdoch, un des pionniers du gaz se présenta en 1809 devant un comité de la Chambre des Communes à Londres, un des membres du comité lui demanda : " Avez-vous la prétention de nous faire croire qu'il est possible d'obtenir de la lumière *sans mèche ?* " " Oui, parfaitement " répondit Murdoch. " Eh bien mon ami, vous vous moquez de nous," lui fut-il répondu. Le célèbre savant, Sir Humphry Davy, qui considérait comme ridicule l'idée de l'éclairage public au gaz, demanda un jour à Samuel Clegg, un ingénieur à qui l'on doit d'importantes améliorations dans la fabrication et la distribution du gaz : s'il avait l'intention de se servir du dôme de St Paul pour gazomètre. Lorsqu'on lui parla de l'éclairage au gaz, Napoléon 1er répondit : " C'est une grande folie ! " Sir Walter Scott déclara que, avec le gaz, on mettrait Londres en feu depuis Hackney Gate jusqu'à Tyburn.

Lorsque la salle de la Chambre des Communes fut éclairée au gaz pour la première fois, les Londoniens eurent tellement peur de se brûler les doigts en touchant les tuyaux de distribution, qu'ils eurent soin de mettre leurs gants avant d'y toucher. Lorsque l'on eut placé les becs de gaz pour éclairer le pont de Londres, les allumeurs de réverbères refusèrent de les allumer. En 1815, les compagnies d'assurance contre l'incendie de Londres refusèrent d'assurer les édifices éclairés au gaz. Pour détruire ce préjugé, Samuel Clegg invita les assureurs à visiter son usine à gaz. Après leur avoir expliqué les divers procédés de la fabrication et la manière dont le gaz était emmagasiné, il sauta sur le dôme du gazomètre puis, d'un coup de pic, il y fit une ouverture et mit le feu au gaz qui s'en échappait, afin de leur prouver qu'il n'y avait pas de danger d'explosion.

Les avantages du gaz, pour l'éclairage domestique sont nombreux et il n'offre que peu d'inconvénients, c'est ce qui fait que son emploi est si universellement répandu aujourd'hui. L'éclairage au gaz est relativement à meilleur marché que l'éclairage à l'huile de pétrole, si l'on tient compte des frais accessoires d'entretien et de renouvellement des lampes et des verres, des abat-jours, etc. Le gaz est si commode ; pas de nettoyage, pas de mouchage, il est toujours là tout prêt à être allumé. Il est plus propre que la chandelle ou la lampe ; avec lui, pas de taches d'huiles ou de suif, pas de fumée, pas d'odeur de graisse brûlée.

Le gaz donne une lumière brillante, mais facilement contrôlée, facile à augmenter ou à diminuer et dont l'emploi n'exige aucune connaissance dépassant les bornes d'une intelligence ordinaire. Il est moins dangereux que les chandelles ou les lampes où l'on brûle de l'huile de colza ou de pétrole. Avec le gaz, pas besoin de porter à droite et à gauche la chandelle ou la lampe qui met le feu ou qui fait explosion. Il a enfin, une foule d'autres usages comme combustible, comme calorifique, comme moteur, qui en assurent pour longtemps l'emploi par les populations civilisées.

LA GUERRE DE CORÉE ET L'INDUSTRIE.

PAS DE GUERRE SÉRIEUSE AVANT LE PRINTEMPS. COMMANDES A LIVRER EN JANVIER.

Nous recevons, dit *L'Echo des Mines*, d'un correspondant asiatique on ne peut mieux placé et dont nos lecteurs ont lu ici même quelques articles, les très intéressantes communications suivantes :

L'Europe, et particulièrement l'industrie métallurgique de l'Europe va se bien trouver de la guerre nippono-chinoise. Partout on passe des commandes de matériel de guerre. L'Amérique, qui se distingue toujours par la rapidité de ses livraisons, s'est engagée à fournir de fortes quantités de matériel avant quelques mois.

Mais partout, chose caractéristique sur laquelle j'appelle votre attention, partout on demande des délais de livraison. Partout aussi le Japon et la Chine exigent comme dernier délai le mois de janvier. Le gouvernement de Tokio a en effet fait savoir aux Forges et Chantiers de la Méditerranée que le matériel de canons Canet commandé devrait être prêt en janvier sans retard. Armstrong a été prévenu de son côté par le Japon.

La Chine a fait à Krupp et aux fournisseurs allemands la même recommandation expresse pour ses livraisons de janvier.

Des versements importants en or chinois ont été faits à la Banque d'Allemagne ces jours-ci même, dans le but de donner l'argument décisif.

Il ne faut pas s'attendre à une guerre sérieuse avant le printemps.

La Chine, je le tiens de Li-Hung-Tchang lui-même, a pour règle de conduite de reculer toujours au début.

La flotte chinoise du nord ne sortira pas. Il y a *quatre mois* qu'elle est consignée par ordre supérieur après ses manœuvres dans le golfe du Petchili qui ont été si remarquées et ont montré aux officiers étrangers une admirable souplesse.

Cette marine n'est plus ce qu'elle était il y a douze ans et elle vaut certainement la marine japonaise.

Pas plus que cette dernière elle n'a été, du reste, dans ces circonstances difficiles qui permettent de savoir comment elle tirera parti de ses ressources en marins et en chefs. Aucune de ces deux puissances n'a vu la véritable guerre maritime.

L'amiral Courbet a seul pu juger jadis de la facilité avec laquelle certains navires chinois savaient se soustraire à ses pressantes attaques et il n'a pu, presque jamais, obtenir de résultats décisifs. Toujours les mers de Chine ont offert à l'adversaire de nombreuses ressources pour disparaître ou se dissimuler. Des navires touchés ont même été renfloués avec une dextérité étonnante.

Et puis, en admettant même que la flotte chinoise soit détruite ou immobilisée, il reste la voie de terre, et la Chine peut jeter en Corée des masses humaines sans cesse renaissantes.

Enfin, la nature combat pour la Chine : le golfe du Petchili est inaccessible l'hiver à cause des glaces, et il faudra se résoudre à attendre le printemps.

D'ici là, la Chine aura pris ses mesures. Il est vrai que le Japon se prépare à faire de même ; mais il est bien plus facile à la Chine de

faire une guerre défensive, qu'au Japon de tenter l'offensive.

Bref, le Japon a deux mois devant lui ; s'il ne remporte pas de succès décisifs d'ici là, et ce n'est guère probable, la campagne réelle est reportée au mois de mars prochain.

Il faudrait que le garde-côte *Matshu Shima*, construit aux Forges et Chantiers, le *Naniwa*, le *Hi-Yei* et les autres unités fissent des prodiges sous peu pour changer la face des choses.

Quant à débarquer beaucoup de troupes en Corée avant l'hiver, sans avoir la possibilité de les ravitailler, ce serait bien chanceux, et le Japon court de grands risques en le faisant.

Croyez-moi, la Chine n'est pas vaincue, elle n'est qu'éveillée.

TCH.

P.S.—Nos prévisions se réalisent, la flotte chinoise est restée inattaquable dans le golfe, devant une nouvelle agression du Japon. Cela ne fait que commencer.

L'OLIVE

L'olive est plutôt une épice, un assaisonnement, qu'une denrée alimentaire. Connue depuis l'antiquité la plus reculée, elle a su conserver d'une façon tout à fait extraordinaire la faveur du public. Depuis plus de 2000 ans, aucun banquet n'a été complet chez les nations civilisées ou à demi-civilisées, sans la présence de l'olive. L'olivier, *Olea Europana*, est non-seulement un des arbres les plus anciennement décrits par les naturalistes, mais il a une longévité et une fécondité merveilleuses. On trouve en Palestine plusieurs oliviers, encore actuellement en rapport, qui mesurent vingt pieds de circonférance. Or, en comptant un pied par siècle, suivant les calculs des savants, ces arbres ont dû produire des olives avant que Jésus-Christ n'allât prêcher sur le mont des Oliviers, avant qu'il ne souffrit son agonie dans le jardin de Gethsémani, au pied de cette colline couronnée d'oliviers.

Plus d'une religion a fait de l'olive un symbole. Dans l'Ecriture Sainte, la branche d'olivier apportée à Noé dans l'arche par la colombe était un symbole de paix et de confiance. Chez les grecs, la branche d'olivier était un symbole de paix et de sagesse. L'olivier était l'arbre de la grande déesse Minerva Athênê, la patronne d'Athènes.

De nos jours encore, tendre la branche d'olivier est une expression figurée qui signifie faire des avances de réconciliation, des propositions de paix.

Quoique natif de la Syrie, ou peut-être de la Grèce méridionale, l'olivier prospère dans tous les climats tempérés. Dans l'Asie occidentale, dans l'Europe méridionale, au nord de l'Afrique, au sud de l'Angleterre, dans l'Amérique du Sud, au Mexique, en Californie, partout où on l'a transplanté, il s'est acclimaté, conservant sa vigueur et sa fécondité.

Il y a deux cents ans que des prêtres espagnols l'ont apporté du Mexique en Californie. Dans la Caroline du Sud, il croît et produit à merveille ; malheureusement dans cette localité il mûrit juste au moment où toute la main d'œuvre est employée daus les champs de coton.

Il commence à produire vers l'âge de sept ans. Le fruit est trop amer pour être mangé autrement que mariné, quoique les Italiens le mangent quelquefois cru. La grosseur de l'olive varie entre celle du gland et celle d'une grosse prune. On la cueille verte et on la fait mariner dans une forte solution de potasse ou un lessis de cendres de bois. Lorsqu'elle change de couleur, on reconnaît que la potasse a atteint le noyau ; on la met alors dans de l'eau, que l'on change plusieurs fois par jour pendant cinq jours. Puis on la met dans les bocaux avec une saumure faite du sel le plus pur et aromatisée d'épices, de clous de girofle, de cannelle, etc.

L'huile d'olive est tirée du fruit mûr, qui est alors d'une couleur pourpre foncée, presque violette. L'huile la plus fine provient de l'olive qui atteint juste sa maturité, mais alors l'olive rend beaucoup moins. La pulpe de l'olive tout à fait mûre rend soixante-dix pour cent d'huile. L'huile de première qualité a une couleur légèrement verdâtre, une odeur agréable et un goût délicat de noisette. On l'exporte principalement d'Italie et de France, les exportations d'Italie étant cinq fois plus considérables que celles de la France.

L'huile d'olive est très souvent falsifiée, mais presque toujours avec des ingrédients inoffensifs, parmi lesquels l'huile d'œillette et l'huile de coton. Il n'y a pas longtemps, la chambre de commerce de Nice offrait un prix de $3,000 à celui qui trouverait un moyen facile de découvrir ces falsifications.

L'huile d'olive de Californie est très pure, mais très chère et n'est produite qu'en petites quantités.

Chez les nations latines, on emploie, dans beaucoup de localités, l'huile d'olive pour remplacer le beurre dans la cuisine. Comme toutes les huiles fixes, elle est très nutritive, mais elle est d'une digestion un peu difficile. On l'emploie aussi en médecine comme laxatif, ou pour la confection de liniments et d'onguents. Comme huile à brûler elle est sans rivale parmi les huiles grasses. Dans l'industrie, elle sort à la fabrication des savons les plus fins, comme les savons de Marseille et de Vénise. C'est le meilleur lubrifiant pour les machines. Les anciens athlètes de la Grêce, se faisaient frotter les jointures avec de l'huile d'olive.

Parmi les Grecs et les Romains, on attribuait à l'olive trois vertus : celles d'exciter à boire du vin, de faire trouver le vin bon et d'aider à porter le vin, c'est-à-dire de permettre à un homme de boire plus de vin sans s'enivrer.

Quelles sont les meilleures olives à manger ? Les opinions diffèrent. L'olive reine tente par sa grosseur et les meilleures marques en sont tendres ; mais elle est assez souvent fibreuse. Beaucoup préfèrent l'olive italienne commune, petite, jaune et à bon marché. Les fruits de choix de cette variété ont un moëlleux qui flatte agréablement le palais. Elles sont délicieuses, coupées en petits morceaux et cuites avec des œufs brouillés. Pilées avec des champignons, et cuites avec une sauce épaisse au sherry, elles forment une assaisonnement très estimé au poulet à l'étuvée. Comme farce aux canards, au gibier rôti ou au poisson à l'étuvée, soit seules, soit avec d'autres ingrédients, elles sont très appréciées.

Quelques gourmets ôtent les noyaux et font tremper les olives pendant 24 heures dans du vin de Bordeaux avant de les manger. Ce sont les mêmes gens qui fendent les raisins secs et les font tremper dans le sherry.

Que l'olive donne un montant spécial à certains vins—pas aux vins sucrés—c'est indiscutable. Si on a soin de les écraser très fin entre les dents, elles peuvent aussi, mangées avec modération, aider à la digestion ou, du moins, ne pas la gêner. Mais l'olive farcie aux anchois, tout en étant une révélation pour le palais, n'est qu'une illusion gastronomique et une invite à la dyspepsie. Il n'y a qu'un estomac doué d'une provision extraordinaire de suc gastrique, qui puisse en venir à bout.

Dans les salades, on peut faire beaucoup de choses avec l'olive. En

tranches minces dans une salade de laitue aux sardines, elle donne au mélange un goût relevé qui empêche de distinguer si ce sont de petits harengs du Maine ou de vraies sardines à l'huile de Nantes. Elle se marie aussi très agréablement aux tomates (fraîches, bien entendu), et l'on peut également en agrémenter la sauce tartare.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La Société des Arts a fermé, dit-on, sa succursale de Toronto.

L'on est à faire à l'usine de Berthier les préparatifs de la campagne sucrière qui devra commencer vers la mi-septembre.

Le syndicat du wiskey, aux Etats-Unis, a déjà haussé son prix de 15c par gallon. Le droit d'accise a été haussé de 20c par le nouveau tarif.

Le chemin de fer du Pacifique a diminué les taux de son tarif de magasinage pour ses élévateurs de la province de Manitoba. C'est une bonne fortune pour les cultivateurs du Nord-Ouest.

La sécheresse a fait de tels ravages dans le nord-ouest des Etats-Unis, que les cultivateurs vont être obligés d'acheter des grains pour nourrir leurs animaux. Voilà qui va donner de la valeur à nos grains canadiens.

Les dividendes payés pour le troisième trimestre de 1894 par les compagnies de coton de Fall River, représente 1.25 pour cent sur le capital placé ; celui de l'année dernière représentait 2.01 pour cent ; et celui de 1892, 1.92 pour cent.

La récolte des oignons dans la Nouvelle Angleterre sera en déficit d'un tiers sur celle de l'année précédente. Tous les légumes, d'ailleurs, ont souffert de la sécheresse et donneront une petite récolte. C'est un débouché pour les oignons canadiens.

NOTES SPECIALES.

Un épicier de Montréal ou de ses environs pourra se procurer *un lot* d'épiceries mêlées à son choix à des conditions exceptionnellement avantageuses. S'adresser au bureau du Prix Courant.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie $1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

Messieurs Roméo Prévost & Cie., comptables - auditeurs, dont l'annonce se trouve dans une autre colonne, viennent d'inaugurer un système qui, dans les règlements des difficultés entre créanciers et débiteurs, offre de grands avantages pour les commerçants dont les affaires sont embarrassées.

Disposant de capitaux, ces messieurs fournissent les fonds requis pour continuer les affaires jusqu'au règlement de la liquidation, ils avancent les salaires et autres frais indispensables ; créanciers et débiteurs y trouvent leur compte.

TOUR DU MONDE.—*Nouveau Journal des voyages*—Sommaire de la 1755e livraison (25 août 1894).—Au Dahomey, par M. Alexandre L. d'Albéca, administrateur colonial—Texte et dessins inédits.—Quatorze gravures de Bazin, Berg, Privat, Rousseau, A. Paris, Mme Paule Crampel, Krieger, Th. Weber, Gotorbe, Bocher, Marius, Perrot, et une carte.—Chaque numéro, 50 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

Un des attraits de l'Exposition de Québec sera la fabrication devant les yeux des visiteurs de la clôture de fil de fer croisé avec la machine brevetée de Kitselman.

Mr J. N. Duguay de La Baie, Co de Yamaska, un Canadien vraiment entreprenant et avantageusement connu de tons nos fromagers, a pris ses dispositions pour fabriquer à l'Exposition de Québec, comme il vient de le faire à Sherbrooke avec tant de succès, la clôture en fil de fer, telle qu'elle doit être pour répondre à tous les besoins et à toutes les nécessités des cultivateurs.

Contrairement à la plupart des clôtures, celle fabriquée par M. J. N. Duguay est à l'épreuve de tous animaux, même des moutons, des pourceaux et de la volaille. Elle est également à l'épreuve de la rouille et du froid

D'ailleurs, M. J. N. Duguay, sera heureux de recevoir des demandes de prix et de renseignements soit à l'Exposition de Québec, soit à La Baie, où comme toujours il se tiendra à la disposition de ceux qui voudraient se renseigner avant d'acheter.

Des échantillons sont fournis sur demande.

Les visiteurs de l'Exposition de Québec ne manqueront certainement pas d'aller jeter un coup d'œil sur la magnifique exposition au Drill Hall de la Mechanics Supply Co, 96, rue St Pierre, Québec.

Là, ils trouveront ce qu'on peut désirer de mieux en fait d'outillage pour mécaniciens, ingénieurs, plombiers, appareilleurs à eau et à gaz, etc...

En hommes d'affaires intelligents, les patrons de cette importante maison ont tout fait pour rendre agréable une visite à leur exposition ; ils mettent à la disposition de leurs clients et amis un bureau privé, avec téléphone, papeterie, timbres-postes, etc...

Nous ne pouvons que les féliciter du soin qu'ils prennent de satisfaire leur clientèle qui leur sera reconnaissante de ces attentions délicates.

L'exposition de la Mechanics Supply Coy se trouve dans le "*Manège*", la seconde grande bâtisse publique du côté Sud de la Grande Allée, juste en dehors de la Porte St-Louis ; n'oubliez pas de la visiter.

BONNE OCCASION

A VENDRE un COFFRE-FORT (safe) absolument neuf, d'une marque bien connue.

Avantage exceptionnel.

S'adresser au bureau du PRIX COURANT, chambre 102, bâtisse New York Life.

JOSEPH FABIEN

PLATRIER,—Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

AVIS DE FAILLITE

In re

RODOLPHE A. DUBRULE, Epicier,

No 132 rue Rachel, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires du failli,

Vendredi, le 14 Sept. 1894, à 11 hrs a.m.,

tout l'actif cédé d'après l'inventaire :

Stock d'epiceries, vins et liqueurs	$ 158.12
Roulant, cheval, voitures et harnais	279.45
La licence pour la vente des liqueurs	160.00
Dettes de livres, par liste	315.34
Loyer et taxes des premisses à échoir au 1er mai 1895	200.00
	$1413.21

Termes, argent comptant.

Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

Le magasin sera ouvert pour inspection, mercredi, le 12 septembre 1894.

BILODEAU & RENAUD, cessionnaires,
15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossée "Soumissions pour appareil de chauffage à l'eau chaude à Rideau Hall, Ottawa" seront reçues jusqu'à lundi, 10 septembre, pour la construction d'un système de chauffage à l'eau chaude à Rideau Hall.

On peut voir les plans et devis, se procurer des formules de soumission, et obtenir toutes les informations à ce département, le et après jeudi, le 30 août.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur une formule imprimée et fournie, et signée de leurs signatures actuelles.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque *accepté*, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics, égal à *cinq pour cent* du montant de la soumission, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse de remplir son contrat quand il sera requis de le faire, ou s'il ne complète pas tout l'ouvrage pour lequel il fait sa soumission. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera rendu.

Le Département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY, Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 29 août 1894.

AVIS A NOS ABONNÉS.

Avec le dernier numéro, nous avons envoyé à nos abonnés de la campagne leur compte d'abonnement auquel nous les prions de répondre sans retard par un envoi de la somme qui leur est réclamée.

Nous prions également nos abonnés de Montréal de réserver bon accueil à la visite de notre collecteur.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 6 septembre 1894.

FINANCES.

Le taux de l'escompte à Londres, sur le marché libre, est 9/16 pour cent. Le taux de la banque d'Angleterre, est de 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande restent à 1 p. c.; mais les prêts à terme sont plus fermes, de 2½ à 3 p. c. pour courte échéance, et de 3 à 4 p. c. pour longue échéance. Les billets à deux signatures sont escomptés aux taux de 4 à 5 p. c.

Sur notre place, le tarif des prêts à demande est de 4½ p.c. L'escompte commercial varie entre 6½ et 7 p.c.

Le change sur Londres est stationnaire.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9¼ à 9⅜ et leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9⅝. Les transferts par le câble sont à 9¾ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à ⅛ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18¾ pour papier long et 5.17½ pour papier court.

La bourse a été tranquille jusqu'à hier et aujourd'hui ; elle s'est un peu réveillée hier et elle a eu assez d'animation aujourd'hui, les cours sont en général fermes. La banque de Montréal a fait hier 220¾ ; la banque des Marchands est cotée aujourd'hui à 165 ; la banque Molson se vend 168 et la banque du Commerce 141¼. La banque du Peuple a fait aujourd'hui 124.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple	130	124
" Jacques-Cartier	115	110
" Hochelaga	127	125½
" Nationale	....	65
" Ville-Marie	85	70

Les Chars Urbains ont grimpé à 155½ pour les anciennes actions et 152 pour les nouvelles. Le Gaz a été actif et a repris la hausse sur une rumeur de fusion avec la Consumers Gaz Co ; il fait en dernier cours 166. Le Télégraphe est à 151 et le Câble à 142½. Le Richelieu subit une certaine réaction ; il faisait hier 82 puis 81½.

COMMERCE.

Si l'on doit augurer de la lenteur avec laquelle se dessine le mouvement de reprise, de la durée de ce mouvement, on peut compter qu'il durera ; car il n'y a encore dans le commerce en général, que fort peu de résultats sérieux. Mais le ton reste toujours plus encourageant et c'est déjà une grande chose que de ne plus entendre tout le monde se plaindre de la dureté des temps. L'espérance, ou plutôt la confiance en l'avenir, fait faire des efforts dont on ne se serait pas cru capable pendant la période de découragement. Ainsi, on a trouvé des fonds pour faire face d'une manière satisfaisante aux échéances du 4 septembre. Les maisons de gros y ont bien mis beaucoup de bonne volonté ; mais, si elles ont dû se prêter à bien des renouvellements, elles ont pu encaisser des à comptes sérieux de la plupart de ceux qui n'ont pas pu payer intégralement et, s'il arrive, comme dans les meilleures années, qu'elles soient obligées d'user de rigueur envers quelques-uns, le nombre n'en sera pas considérable.

Le commerce d'exportation aux Etats-Unis n'a pas encore pris le développement qui lui est promis par la nouvelle liquidation fiscale de nos voisins ; mais, pour être retardé, il n'en sera que plus sûr ; car il faut bien donner le temps à nos futurs clients de l'autre côté de la frontière, de remettre un peu en ordre leurs affaires, ce qu'ils sont en train de faire en ce moment. Nos exportations de fromage, de bois et de foin continuent sur un assez bon pied ; quant aux autres articles d'exportation, ils sont encore tranquilles.

Les nouvelles de l'intérieur de la province sont assez bonnes ; les cultivateurs achèvent de rentrer leur récolte, et l'argent reçu en paiement du fromage a déjà permis aux marchands de donner des à comptes à leurs fournisseurs. A la ville, les affaires ont également meilleure apparence et l'argent circule avec plus de facilité. Naturellement, il ne faut pas s'attendre à ce que la saison d'automne se passe sans qu'il y ait quelques faillites ; mais il y a tout lieu de croire que ces faillites ne seront ni nombreuses, ni importantes.

Alcalis.—La demande pour les potasses est devenue plus active et, comme les existences sont très restreintes, les acheteurs ont dû payer des prix plus élevés. Nous cotons aujourd'hui ; potasses premières $4.15 à $4.20 ; do secondes, $3.75 a $3.80 ; perlasses $7.25 à $7.50 par 100 livres.

Bois de construction.—Les scieries ont encore peu de demandes du marché américain ; ces commandes ne viendront dans toute leur plénitude que cet hiver, pour expédition au printemps et peut-être cependant les dernières semaines de navigation verront-elles une augmentation des expéditions pour faire face aux besoins immédiats.

En ville, les affaires aux clos sont tombées à la moitié à peu près des chiffres normaux. Et la saison d'automne, qui est tout près, ne promet rien de mieux. On ne s'y attend à rien de nouveau avant le printemps.

Charbon et bois de chauffage. — Le charbon dur reste au même prix, avec demande indifférente. La rareté de l'argent a fait remettre à l'automne bien des commandes qui auraient dû se donner cet été. Les commerçants auront en conséquence, à porter de plus gros stocks pour cet hiver.

Le charbon mou est tranquille, ainsi que le bois de chauffage.

Cuirs et peaux.—Quoique nous n'ayons pas encore changé nos cotes, qui représentent à peu près les prix actuels, nous constatons une grande excitation dans le marché des cuirs ; les cuirs noirs et les buffs sont en hausse de 1½c environ sur toute la ligne, en sympathie avec les marchés des Etats-Unis. La cause immédiate de la hausse est la hausse des peaux vertes, dont les acheteurs américains sont venus acheter de fortes quantités sur nos marchés ; il y a même de l'exportation de quelques sortes de cuirs pour les Etats-Unis. La tendance du marché est à monter encore.

Les peaux vertes de la boucherie ont haussé de ½c et sont actives et fermes, avec tendance à une nouvelle hausse, Nous les cotons aujourd'hui à 4c, 3c et 2c, suivant la classe ; les agneaux se vendent de 45 à 50c la peau. Les *steers* sont payés aux bouchers de 5 à 5½c et les veaux 5c la livre.

Draps et nouveautés.—Le commerce de nouveautés commence à prendre une tournure un peu meilleure en ville ; les froids de la fin d'août ont fait entamer les stocks de marchandises d'automne et les maisons de gros reçoivent des commandes assez bonnes.

Rien de nouveau encore de la part des manufacturiers.

Epiceries.—Marché actif dans l'épicerie, grande demande pour les thés qui maintiennent fermement la hausse constatée la semaine dernière.

Les sucres sont sans changement aux prix de la semaine dernière, mais très fermes. Les sirops sont également fermes et rares.

Les fruits secs des nouvelles importations seront ici vers la fin du mois. Il n'y a pas de presse à les vendre à arriver.

Dans les conserves de légumes, nous signalons les premières ventes de tomates nouvelles ; une maison de gros a acheté cinq chars environ à des prix qui lui permettent d'offrir une bonne marque à 80c la douzaine. Pas de nouvelles des blés d'inde en boîtes.

Le saumon en conserve est ferme ; les premières consignations sont en route de la Colombie pour Montréal Un courtier de San Francisco, prétend que la fabrication colombienne cette année sera en déficit de 200,000 caisses sur l'année dernière.

Le tapioca est plus cher, et quelques maisons vendent le " medium pearl " 1c de plus.

La cottolene est en hausse de 1c par livre.

Fers, ferronneries et métaux.—Les affaires en ferronneries se réveillent, tant à la ville qu'à la campagne ; les maisons de gros ont reçu bon nombre de commandes cette semaine. La collection n'est pas brillante.

La réunion des manufacturiers de clous, samedi, a abouté à l'adoption du prix de $1.75 comme base du prix des clous de toutes sortes.

Les autres articles sont stationnaires.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de pétrole américaine se vend maintenant à 16c le gallon pour toute quantité moindre qu'un char. L'huile canadienne a haussé de ¾c, au char, mais les prix pour le détail n'ont pas encore été haussés.

Les peintures sont toujours fermes, ainsi que les verres à vitres, mais les changements en hausse prévus ne sont pas encore effectués ici.

Poisson.—Le petit hareng fumé (sardine fumée) se vend encore 12½c quoiqu'en dise un confrère qui le cote de 15 à 16c. La morue est un peu plus faible.

Salaisons.—Nous haussons cette semaine les lards de $1 00 à $2.00 par quart. Le jambon est en hausse de 1c et le saindoux de ½c par livre.

Revue des Marchés

Montréal, 6 septembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, parle des marchés anglais comme suit : " Les blés anglais pendant la semaine écoulée, ont été ternes et sans changement. En blés étrangers, les affaires sont un peu plus actives, les beaux blés de Duluth étant cotés pour expédition en octobre à 23s par *quarter* et le Manitoba vieux, 23s 6d. Les farines ont été faibles, les belles blanches de Californie, s'étant vendus à 18s le sac, et les bonnes anglaises au même prix. Le maïs a été ferme ; l'américain s'est vendu 23s. L'orge, l'avoine, les pois ont été soutenus. Au marché d'aujourd'hui, il y a eu meilleure demande de blés anglais nouveaux au prix régulier de 23s par quarter Les vieux blés valent, rouge 25s ; blanc 27s. Les blés étrangers ont été en hausse de 6d en moyenne. Le maïs rond et plat ont été haussés de 6d. Les avoines ont été tranquilles avec une demande soutenue. L'orge et les haricots ont été lents. "

La dernière dépêche de Beerbohm dit : " Chargements à la côte, blé tranquille ; maïs rien. Chargements en route ou à expédier, blé tranquille, maïs ferme, mais pas actif. Blé d'Australie à la côte, 23s ; do présent et prochain mois, 24s. Blé du Chili à la côte, 21s ; présent et prochain mois, 22s 9d. Blé de Californie à la côte, 23s 6d ; pour prompte expédition, 24s. Température en Angleterre, beau temps. A Liverpool, blé disponible soutenu ; do maïs disponible, tranquille mais ferme. Blé de La Plata par voilier, à la côte, 19s 9d ; do présent et prochain mois, 20s. "

Les marchés anglais sont donc fermes et ajoutent de temps en temps un 6d à leurs cotes, ce qui prouve que la période des bas prix extrêmes est passée. La hausse ne se fait pas encore bien rapidement, mais elle n'en est que plus solide pour cela. Il est évident que l'on va, lorsque l'on saura définitivement à quoi s'en tenir sur la récolte du monde, mettre graduellement les prix à un niveau qui permettra de vendre libéralement des blés d'Amérique. En ce moment encore, les prix cotés à Chicago comme à Duluth, sont plus élevés que ceux payés à Liverpool, fret et assurance déduits.

Le *Phosphate* de Paris, du 22 août, nous donne les renseignements suivants sur les récoltes en Europe :

" *France.* — La moisson est en pleine activité dans la Normandie, la Picardie et l'Artois. Elle est finie dans quelques autres provinces du Nord et du Sud-Ouest. Les blés nouveaux ont de gros grains bien remplis, mais ils sont tellement humides que, d'ici longtemps, ils ne pourront être envoyés aux moulins. Cette humidité est un des traits caractéristiques de la moisson de cette année ; elle a causé un certain préjudice surtout dans le Nord où elle retarde la rentrée des grains. Dans les provinces où la récolte est achevée on nous donne les chiffres suivants : Nord, 2,540 millions de kilogs ; Nord-Ouest, y compris la Bretagne, 1,143 millions ; Est, de 1,270 à 1,5 0 millions ; Centre, 1,016 millions ; Ouest, à peu près comme le centre ; Sud Ouest, un peu plus de 300 millions ; Sud, 508 millions ; Sud Est y compris la Corse, les Alpes Maritimes et la Savoie, 600 millions.

On évalue les importations nécessaires à 500 millions de kilogs (18 millions de minots environ) alors que l'année dernière, elles se chiffraient par 2,000 millions (environ 72 millions de minots).

" En résumé, la récolte de cette année est très belle, quant à la quantité ; il est certain que, depuis de longues années, nos fermiers n'avaient autant récolté. Malheureusement la qualité laisse beaucoup à désirer ; il y a beaucoup de blé germé, aussi la meunerie recherche-t-elle de préférence les blés vieux.

" En *Belgique* et dans les *Pays Bas* on a une très belle récolte d'orge et d'avoine ; mais le temps pluvieux qui ne cesse pas menace d'être préjudiciable aux blés qui sont encore sur pied.

" En *Allemagne*, le temps est moins pluvieux, aussi les agriculteurs en profitent-ils pour rentrer le seigle. Le blé d'hiver a été bien abîmé par les pluies, mais si le temps continue à être beau et chaud, on espère un bon rendement de blé de printemps. Les pommes de terre ne présentent pas d'aussi bonnes apparences qu'il y a quinze jours ; mais comme elles n'ont pas encore achevé leur maturité, on ne peut donner une approximation exacte de leur valeur et de leur rendement.

" En *Autriche.*—Les récoltes de blé et de seigle sont des plus satisfaisantes ; l'orge et l'avoine ne donnent pas d'aussi bons résultats. Le maïs semble s'être amélioré grâce à des pluies opportunes.

"La *Roumanie* est moins favorisée sous tous les rapports ; le rendement des céréales ne sera guère que le quart du rendement ordinaire.

"En *Italie*, les récoltes et surtout celle du blé sont très belles dans les provinces du Nord ; celles du Sud et du Centre sont moins satisfaisantes.

"En *Russie*, la récolte du blé d'hiver est très bonne, celle du blé du printemps semble plus irrégulière ; mais la plupart des rapports sont satisfaisants. L'amélioration est très marquée dans les provinces de Vologda, Perin, Viotka et Saratoff, et ce sont les provinces qui laissaient le plus à désirer il y a un mois. La situation des céréales en Pologne est aussi des plus satisfaisantes."

De la récolte anglaise on ne connaît encore rien d'absolument précis. Mais l'ensemble des renseignements reçus indiquerait que si les comtés du sud ont pu engranger tant bien que mal leurs récoltes de blé, d'orge et d'avoine, le Centre et le Nord ont beaucoup souffert des pluies persistantes qui viennent de finir. Aux États-Unis, on s'attend que le rapport du gouvernement qui sera publié le 10, indique une situation bien inférieure à celle constatée au 1er août, surtout pour le maïs. Les nouvelles de l'Ouest signalent toujours une consommation croissante du blé comme nourriture pour les animaux, le maïs étant trop cher et le blé trop bon marché. L'effet de ce surcroît de consommation sur les stocks en vue n'est pas encore appréciable, car ce qui se consomme, c'est ce qui restait à la ferme, que l'on a l'habitude de désigner sous le nom de " réserve," et dont on ne peut que conjecturer la quantité.

C'est lorsque le mouvement des livraisons de la nouvelle récolte commencera à se ralentir que l'on pourra calculer, parceque les fermiers garderont sur cette récolte, combien il leur restait peu de réserve de la précédente.

En attendant, les marchés de spéculation ne varient que de quelques fractions, obéissant lentement aux pressions des gros spéculateurs comme aux nouvelles variées qui arrivent d'Europe. La " visible supply " a augmenté la semaine dernière de 2,178,000 minots sur la semaine précédente ; elle se trouve en augmentation de 10,067,000 minots sur la semaine correspondante de 1893.

Les marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, blé sur septembre, 53⅝c ; sur décembre, 56⅛c ; sur mai, 61⅛c. New-York, blé sur septembre, 58c ; sur décembre, 61c ; sur mai, 65⅛c.

Au Manitoba, dit le *Commercial* de Winnipeg, le commencement des livraisons de blé nouveau a réveillé l'intérêt à la situation des marchés de la province sur quelques points, les livraisons de blé nouveau ont été considérables, mais la plus grande partie était destinée aux élévateurs, car les acheteurs ne sont pas encore à leurs postes. La plupart des exportateurs auront des acheteurs à la campagne lundi. Les prix offerts sur les marchés de la campagne varient entre 40 et 42c le minot. Le blé que l'on livre a été battu sur le champ même, le temps étant favorable pour cela. La qualité est bonne. En blés vieux les prix ont été un peu plus faibles ; on a coté de 58 à 59c livré à flot à Fort William, et il a été offert du blé nouveau à 57c pour même position..... Dans la campagne, la mise en meules et le battage progressent rapidement, avec une température favorable. Le bureau des examinateurs se réunira le 11 septembre à Winnipeg pour choisir les étalons qui serviront au classement de la nouvelle récolte. Dans le Haut Canada le marché des grains est tranquille. Le blé en lots de chars est en petite demande de la part des meuniers à 51½c, pour le roux d'hiver et 52c pour le blanc. Des chars de pois ont été vendus, avec fret moyen, pour exportation à 56c. L'avoine mêlée est cotée dans l'ouest à 25c et la blanche à 26c. L'orge à moulée se vend de 38 à 40c.

A Montréal, l'avoine est encore tranquille en gros, les exportateurs n'étant pas sur le marché. Il en arrive d'ailleurs fort peu par chemin de fer ou par bateau. Les nouvelles de tout le district de Montréal confirment celles que nous donnions la semaine dernière, savoir, que le rendement est bien inférieur à ce qu'on espérait, la diminution étant évaluée par les uns à 50 p.c, et par d'autres à 75 p. c. D'un autre côté, la qualité est en général assez bonne.

Il n'y a pas eu de transactions récentes en quantités de gros sur lesquelles nous puissions baser une cote sérieuse, les cours nominaux sont de 33 à 33½ pour l'avoine nouvelle No 2 et de 34 à 34½ pour la vieille, prise en entrepôt.

La récolte de pois a donné un assez bon rendement, mais comme, à la suite de deux mauvaises années, on avait considérablement diminué les ensemencements, la quantité récoltée ne sera pas considérable.

La demande pour les pois de la dernière récolte est assez bonne, et les stocks en entrepôt diminuent rapidement. On a payé ces jours-ci 72c en entrepôt. Les pois nouveaux sont encore trop frais ; cependant ils donnent déjà lieu à des transactions à livrer, dans les prix de 70 à 70½c par minot de 66 livres, en entrepôt.

Rien ne transpire encore à propos de l'orge ; il n'y en a pas de vieille ni de nouvelle sur le marché.

Le sarrazin non plus ne donne pas signe de vie.

Les farines sont nominalement aux mêmes prix ; les meuniers font encore de plus lourds sacrifices pour écouler leurs stocks. Un lot de plusieurs chars straight rollers a été offert à $2.85. Il s'est fait cette semaine, à la suite d'offres de ce genre, quelques ventes de chars pour la campagne ; la demande de la ville ne prend guère d'amélioration.

Les farines d'avoine sont en baisse de 5c. par quart.

Les issues de blé et la moulée sont fermes, avec une bonne demande.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	$0 00 à 0 53
Bléblanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 53 à 0 55
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 73 à 0 74
" No 2 dur...	0 71 à 0 72
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 33 à 0 34½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (vieux).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrazin, par 50 lbs	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	$3 35 à 3 60
Patente du printemps	3 35 à 3 60
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 70
Superfine	2 45 à 2 55
Forte de boulanger (cité).....	3 40 à 3 50
Forte du Manitoba	3 30 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium	$1 40 à 1 50
Superfine	1 10 à 1 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 35 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 35 à 4 40
Avoine roulée en barils.....	4 35 à 4 40

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché de la place Jacques Cartier a été très fréquenté, mardi dernier ; il y avait de l'avoine à vendre en abondance, la demande était bonne et tout s'est bien vendu, aux prix de 75 à 80c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c.

Les pois No. 2 valent 75 c et les pois cuisants de 90 à $1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut $1.00 à $1.05.

L'orge No. 2 de la province vaut de $1.00 à $1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut $2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut $2.20 à $2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

" La demande pour le beurre du continent est pauvre et les cours sont en baisse sans augmenter les affaires. En beurre d'Irlande, le marché est sans changement, sauf pour les crêmeries qui sont plus faibles en sympathie avec le beurre du Danemark. On cote : Danois extra fancy, 95 à 96s ; seconde qualité, 88 à 80s. Crêmeries d'Irlande, 95 à 96s. Tipperary de ferme, 1ere qualité, 84 à 86s ; seconde qualité, 78 à 80s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché anglais baissant continuellement, nos exportateurs ne sont pas encouragés à acheter ; aussi ne font-ils aucune offre aux beurriers qui ont encore dans l'idée qu'ils pourront vendre leur beurre de juillet et d'août dans les 19c. Les beurriers, pourtant, commencent à trouver le temps long et quelques uns se décident à demander des prix plus rationels. Quoiqu'il se fasse peu de chose en dehors des achats de la consommation locale, on peut coter les beurres de juillet à 18c ; ceux d'août, entre 18 et 18½c, plutôt à 18½c. Il serait difficile de vendre les deux mois de juillet et d'août à plus de 18½c. Et peut-être la semaine prochaine faudra-t-il dire 18c.

Les beurreries qui consignent chaque semaine obtiennent encore de 18½ à 18¾c quelques rares exceptions obtiennent 19c. Le prix du détail varie entre 18½ pour le beurre de juillet, et 19½c pour le plus frais.

Le beurre de ferme est toujours négligé, le marché local pouvant se procurer tout le beurre de crêmerie qu'il demande à si bas prix. On cote les Townships de 16 à 16½c ici, en gros ; détail à 17c. Le beurre de l'Ouest se vend dans les 14 à 15c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

" L'amélioration du ton du marché notée la semaine dernière a continué et la demande a été active. Comme les stocks de qualité fancy sont peu considérables, les détenteurs ne pressent pas la vente et demandent le plein prix. Il y a des indications d'une nouvelle hausse et le marché clôture très ferme aux cours suivants : Canadien extra fancy, 47s 6d à 48s ; Etats-Unis, do, 47 à 47s 6d.

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, N. Y , 1er septembre.—En vente aujourd'hui, 1402 meules, ventes : 203 à 10½c ; 494 à 10 5/16c. Trois fromageries ont passé contrat à 10 7/16c.

Watertown, N. Y., 1er septembre.—Au marché d'aujourd'hui, il a été vendu 2,000 meules de fromage à 10½c.

Canton, N. Y., 1er septembre.—Tout le fromage mis en vente aujourd'hui a été vendu à 10.3/16c. Un lot de beurre a été vendu à prix secret, que l'on croit être 23c.

Utica, N. Y., 3 septembre.—Ventes d'aujourd'hui, 3,085 meules à 9¾c ; 21 8 à 9½c ; 3290 à 10c ; 232 à 10⅛c ; 100 à prix secret. On a vendu 145 tinettes de beurre de crêmerie entre 22½ et 22⅝c.

Little Falls, N. Y., 3 septembre.—Ventes 40 tinettes à 9½c ; 963 à 9¾c ; 323 à 10c ; 326 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 1er septembre.—Vingt-huit fromageries ont mis en vente 673 meules d'août. Ventes, 250 à 10 5/16c ; 250 à 10½c. Il a été offert pour le reste de 10¼ à 10⅜c, mais les fromagers ne veulent pas vendre au-dessous de 10½c.

Belleville, 4 septembre.—Deux fromageries seulement ont mis du fromage en vente, les autres ayant tout vendu par contrat. Le marché a été ajourné au 1er mardi de mai prochain.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché de Liverpool, qui est coté aujourd'hui à 50s semble enfin suivre la hausse effectuée de notre côté de l'Atlantique ; mais les commandes envoyées par le câble témoignent de la mauvaise grâce avec laquelle les marchands anglais se décident à venir à nos prix. Il faut bien qu'ils soient persuadés de la diminution de la fabrication causée par la sècheresse et qu'ils se sentent acculés à ce dilemne : payer le prix ou se passer de fromage. Mais ils veulent avoir la qualité et leurs instructions sont très strictes, aussi leurs correspondants ici ont-ils été beaucoup plus stricts que dernièrement sur la qualité.

Lundi, au quai, il y avait en vente environ 2000 meules de fromage, qui se sont vendues sur la base de 10⅜c pour la bonne qualité, avec les fractions ordinaires en moins pour ce qui était un peu au dessous de la première qualité.

Mardi et hier le marché a gagné encore ⅛c. et le prix actuel pour la première qualité de fromage de la province est de 10½c. Mais il y a du fromage qui se vend au-dessous de 10c. Les exportateurs, comme nous le disions tout à l'heure, se sont montrés très méticuleux et ils ont coupé ⅛ à ¼c pour le moindre défaut, et il faut dire que sur le fromage consigné ces jours-ci, il y avait quelques lots dont la qualité laissait à désirer ; ils étaient acides, ou ouverts. On dirait que les fromagers se négligeraient un peu ; ce n'est pourtant pas le moment.

Il n'est guère probable que le fromage de septembre se vende beaucoup plus cher que celui d'août ; mais, quoique les exportateurs affectent de parler de réaction, il n'y a rien dans le marché qui puisse faire craindre une baisse. La force de la position des fromagers, c'est la diminution de la fabrication. On a fait des contrats dans le Haut Canada pour les trois mois : août septembre et octobre, à 10⅜c ; il n'y avait donc pas d'impossibilité à ce que le fromage de la province parvienne à 10⅜c ici, pour peu que la demande d'Angleterre se maintienne.

Les exportations de la semaine ont été :

Par	Pour	Fromage	Beurre
Parisian.....	Liverpool	7,800	49
Baltimore.....	"	3,611	.....
Assyrian..	Glasgow	1,752	155
Hestia	"	717	.....
Austrian	Londres	14,531	20
Hurona	"	12,047	.....
Huronо.....	Leith	6,872	187
Dominion.....	Bristol	12,580	394
Alcides.....	"	9,180	151
Totaux.....		69,090	956
Sem. corresp. 1893.....		46,513	1,410

ŒUFS

On signale un ton un peu plus ferme dans le marché ; mais les prix ne sont pas encore changés : Œufs mirés 10 à 10½c.

POMMES DE TERRE

A *Boston* on cote : Rose et Hébrons, de l'état, de $1.50 à $1.60 le baril ; New Hampshire, 45 à 50c le minot ; New-York, blanches et Burbanks 50c.

A Montréal, les pommes de terre se vendent au détail de 55 à 60c la poche.

FRUITS

Il y a une baisse générale sur les fruits ; les pêches et les prunes canadiennes sont à très bon marché et le raisin canadien également. Les pommes ont un ton un peu plus ferme. Il y a sur le marché des oranges de la Jamaïque au quarts et en boîtes.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à *fancy* en grosses balles.....	$16 00 à $16 50
Choix à *fancy* en petites balles.....	14 50 à 15 50
Beau à bon.....	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	11 00 à 12 00
" d'avoine	8 50 à 10 00

Arrivages de la semaine 217 chars de foin et 51 chars de paille ; semaine précédente 132 chars de foin et 42 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 39 chars pour l'exportation.

Il n'y a que peu ou point de changement à signaler dans le marché. Il reste encore de gros stocks de vieux foin à vendre, quoiqu'ils diminuent d'une manière marquée. La demande n'est pas active et elle ne s'adresse guère qu'aux meilleures qualités.

Avec la réduction du droit, nous nous attendons naturellement à une augmentation des consignations de foin canadien et nous ne prévoyons pas d'amélioration prochaine dans le marché. Nos cotes sont pour le vieux foin. Quelques chars de foin nouveau se vendent, s'ils sont en bonne condition, à peu près aux mêmes prix que le vieux ; si le foin est endommagé, il n'est vendable à aucun prix. (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie, de Boston).

A Montréal, l'exportation du vieux foin par voie de New York continue sur une échelle restreinte, les prix à Liverpool (50s) et à Londres, (63s) ne sont guère encourageant ; mais enfin, lorsque le fret n'est pas hors de prix, on peut encore s'en tirer en ne payant à la campagne ici, en bonne position, $5.00 la tonne pour le foin No 2 pressé et livré à bord de la barge. On paie le foin No 1 de $6.75 à $7.00 la tonne, livré sur wagon.

Les acheteurs des Etats-Unis insistent plus que jamais pour avoir le bénéfice de la réduction des droits.

Le son, le gru et la moulée sont en hausse.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2 do	6 50 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulée. extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2, ...	00 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 21 00
do No 3, do	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	17 50 à 18 00
do au char.....	16 50 à 17 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	350
Moutons et Agneaux.....	850
Veaux.....	100

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb.	3½ à 3¾c
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	3½ à 3¾c
" 2e " "	2½ à 3 c
" 3e " "	2 à 2½c
Moutons..... "	3 à 3½c
Agneaux la tête.....	$2.70 à $ 3 00
Veaux..... .....la tête	$2.00 à $ 5.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	$5.50 à $ 5.60

A part du commerce des farines et grains etc., que nous faisons, nous nous occuperons aussi à l'avenir de la vente à commissions des produits agricoles de toute sorte, qui nous seront confier par Mrs. les commerçants de la ville ou de la campagne, une avance libérale serait faite en recevant les marchandises.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaire.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

London, Ont.—Goldstick et Lehrfield, fabricants de chapellerie.

Toronto, Ont.—Soby et Membery, hôtel.

Montréal.—G. B. Coram & Co., manufacturiers.

Lomer, Higginson & Co., exportateurs.

G. Deserres & Cie, comptables.

N. H. Thibault & Cie, bois de sciage.

City Café Co.

Foucault & Fils, entrepreneurs.

J. J. Hayes & Co., bois et charbon.

Bridgetown, Ont.—Westland & Co., bouchers, etc.

Edmonton, Terr.—Walters & Crockart, carrossiers.

Winnipeg, Man. — Scott et Leslie, meubles.

Ottawa.—Boily et Julien, peintres.

Fort William, Ont.—Armstrong et Sproule, farines, etc.

Rock Island.—The Rock Island Steam Laundry Co.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—C. T. Christie & Co, importateurs ; Chas T. Christie, seul.

G. J. Gebhardt & Co, agents de manufacturiers ; W H. Gebhardt, seul.

Laporte et Blais, bouchers ; Samuel Laporte et Félix Blais.

G. B. Coram & Co, manufacturiers ; Benjamin Gates, seul.

E. Labelle & Cie, nouveautés ; Dame E. Labelle, épouse de Lambert Leclair, seule.

Thos Phillips, plâtrier ; Eve Phillips, seule.

E. Beauvais & Cie courtiers ; Dame A. Robert épouse d'Edmond Beauvais, seule.

F. X. A. Carrière & Cie, tabac etc ; Dame M. L. Robert épouse de F. X. A. Carrière, seule.

J. Dansereau & Cie bois et charbon ; Josephat Dansereau, gérant et Edmond Duchesneau, commanditaire pour $200 jusqu'au 13 août 1895.

Glouberson & Son, tailleurs etc ; Elie Moses, Max et Louis Glouberson.

Kneeshaw & Laurie, entreposeurs ; Robert Kneeshaw & James Laurie.

Richer et Chaussé, immeubles ; Henri O. Richer et Adélard Chaussé.

Québec.—L. Gosselin & Cie, commerçants ; Lucien Gosselin, seul.

Magnan et Coulombe, forgerons ; Thomas Magnan et Alfred Coulombe.

St-Hyacinthe.—Godard & Proulx, nouveautés ; Alfred Godard et Geo. Proulx.

Louiseville.—Chevalier & Cie, bois de sciage ; Joseph Chevalier, gérant et Joseph St-Pierre, commanditaire pour $50 pour un an.

Pont Rouge.—C. Dussault & fils, carrossiers ; Célestin Dussault et Horace Dussault.

FONDS VENDUS

Alliston, Ont.—Geo. Hutchinson & Son magasin général ; fond vendu.

Toronto.—G. D. Dawson & Co, buvette ; fond vendu à C. N. Johnson.

Woodstock Ont.—R. B. Thornton & Son épiciers ; Shelby Bros, successeurs.

Montréal.—F. X. Lamer & Co, buvette ; fond vendu à Alfred Deschamps.

Bazinet & Deslières, nouveautés ; fond vendu à 71c dans la piastre.

H. David, chaussures ; fond vendu à 67½c dans la piastre.

St Vincent de Paul.—Emmanuel Auclair, magasin général ; fond vendu à 60c dans la piastre.

Nanaïmo, C. A. — Sloan & Scott, nouveautés ; fond de Wellington, vendu à C. R. Masters.

St Hyacinthe Q.—A. J. Dubuc, magasin général ; fond vendu à 75c dans la piastre.

Fort William, Ont.—D. J. Piper, meubles ; vendu à W. I. Piper.

FONDS EN VENTE

Victoria, C. A. — D. Campbell & Co., tailleurs ; fond annoncé en vente.

Mme C. S. Powell, restaurant ; fond annoncé en vente.

Rodney, Ont.—D. Eggert, nouveautés, fond annoncé en vente.

Montréal. — Ranger & Cie, meubles ; vente le 7 septembre.

Mme R. Brophy, articles de fantaisie ; vente aux enchères.

R. S. Kellie, tailleur ; vente aux enchères le 12 septembre.

Simcoe, Ont.—J. S. Dean, hôtel ; fond annoncé en vente.

Waterford, Ont.—The Reliance Electric Manufacturing Co ; vente annoncée sur soumissions.

Blytheswood, Ont.—Wm. Filden, magasin général ; fond annoncé en vente.

Toronto — James Eaton & Co, nouveautés ; vente aux enchères le 12 septembre.

Nolan & Co, meubles etc ; vente aux enchères le 8 septembre.

Hamilton. — Wm. Cox, boucher et saleur ; vente aux enchères le 6 septembre.

Bedford, Q.—J. O. Mallette, magasin général ; vente aux enchères le 12 septembre.

St-Henri de Montréal.—L. A. Picard, nouveautés ; vente aux enchères le 12 septembre.

DÉCÈS.

Chatham, Ont —Wm Heyward, grains et charbon, décédé.

Huntingdon, Q. - Thos. Hunter, sellier, décédé.

St Jean, P. Q — Dominion Sanitary Pottery Co., Elijah Bowler, décédé.

Victoria, C. A.—W. R. Clark, encanteur, décédé.

Iona Station. J. J. Campbell, magasin général, décédé.

Toronto.—J. S. Scott, marchand tailleur, décédé.

Québec. Racine et Dion, chaussures ; Léon Racine, décédé.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

St-Malo, Manitoba.—Louis Payment ouvre un magasin général.

Winnipeg. — Leslie Bros, meubles ; successeurs de Scott & Leslie.

INCENDIES.

Wallaceburg, Ont.—Chas A. Branton, écurie de louage, incendié.

Montréal.—T. F. Moore & Co., bois et charbon, incendiés, assurés.

Wm. Whitford, barbier, incendié.

O. Jutras, épicier, dommages ; assuré.

Gananoque, Ont.—H. Atkinson, écurie de louage, incendié.

Collingwood, Ont.—Hannah Cameron, hôtel ; dommages.

Varennes, Q. — Bienvenu et Frère, scierie, incendiée.

Chatham, Ont.—D. M. Martin, hôtel, incendié.

Walsingham Centre, Ont.—G. Christmas, carrossier, incendié.

Belleville, Ont.—Haines et Lockett, chaussures, incendiés.

Kinmount, Ont.—J. Bowie, hôtel; J. Cameron, carrossier; John Kingsboro, magasin général; D. Macdougall, forgeron, incendiés.

Pointe à Pic, Q.—C. G. Tremblay, hôtel; X. Warren, hôtel, dommages; assurés.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Dame Georgiana Renaud, épouse de M. Théophile Gervais.

Dame Victoire Martin, épouse de M. Napoléon Deslauriers, entrepreneur.

St Jean.—Dame Domithilde Gauthier, épouse de M. Prudent Potvin, entrepreneur.

St Ephrem d'Upton.—Dame Elizabeth St Germain, épouse de M. Auguste Gauthier, ouvrier.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Montréal.— J. Bte Corriveau, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 17 septembre. Bilodeau & Renaud, curateurs.

Leslie E. Keeley Institute, failli, premier et dernier dividende payable à partir du 17 septembre. L. F. Desaulniers, curateur.

The Thomas McDonald Manufacturing Co; premier et dernier dividende payable à partir du 18 septembre 1894. A. W. Stevenson, curateur.

Québec.—D. Guay & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 17 septembre. Nap. Matte, curateur.

Sherbrooke.—John McManus & Co., faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 18 septembre. C. Millier et J. J. Griffith, curateurs.

Montréal.—Harris Shapiro, failli; dividende payable à partir du 24 septembre. T. W. Radford, curateur.

CURATEURS

Montréal.—Cuban Cigar Co, faillie; Wm Alex Caldwell, curateur.

Pierre Lemieux, failli; Chas Desmarteau, curateur.

Thomas L. Clarke, failli; John N. Fulton, curateur.

Geo. Eadie, failli; Kent & Turcotte curateur.

R. S. Kellie, failli; John McD. Hains, curateur.

St Henri de Montréal.—J. A. Picard, failli; John McD. Hains, curateur.

Magog.—Wm. Jamieson, failli; H. S. Foster, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

St-André Avelin.—E. G. Bélisle, magasin général, cession.

Montebello.—L. N. Castonguay, magasin général, cession.

St-Valérien.—Joseph A. L'Hérault, foin, etc., cession; assemblée le 14 septembre.

Montréal.—Adolphe Descary, tabac, etc., demande de cession.

Moïse Aubin (Dame Philomène Jubin épouse de Moïse Aubin), glacières et provisions; demande de cession.

Alphonse Gareau, sellerie, etc., a fait cession; passif environ $15.000; assemblée des créanciers le 7 septembre.

Joseph Tellier dit Lafortune, épicier; demande de cession contestée.

John H. Smith, commerçant, demande de cession.

Maisonneuve.—Cyrille Bourassa, entrepreneur, a fait cession; passif environ $4,500; assemblée des créanciers le 13 septembre.

ONTARIO

Hamilton.—J. C. Campbell & Co, papiers de tenture; cession à F. H. Lamb.

Wm McKeever, bois et charbon; cession à C. F. Gilchrist.

Port Stanley—T. J. L. Orme, magasin général; cession.

Shelburne.—T. Donkin & Co., magasin général; cession

Sault Ste-Marie.—H. C. Goerke, chaussures; cession à John Dawson.

Worthington.—James A. Moore, magasin général; cession à R. Martin.

Petrolea.—Oliver Bros, peintres; cession à Oliver Simmons.

D. M. Shields, épicier; cession à T. W. Nash.

Brantford.—British America Starch Co: cession à S. G. Reed.

Melbourne.—G. Hoskin, ferblantier; cession à John J. Foot.

Port Hope.—Simpson et Read, épiceries; cession à W. A. Campbell

Spanish River.—Wm Kennedy, épicier; cession.

Toronto.—James Stewart, meubles; cession à C. N. Sutherland.

Arnprior.—P. T. Dagenais, tailleur; cession.

Holland Centre.—Carson Price, magasin général; cession à Henry Barber.

Paisley.—Jas B. Bowes, fonderie; cession à Archibald St-Clair.

NOUVELLE ECOSSE

Halifax.—Geo. Schwartz, hôtel; cession.

NOUVEAU BRUNSWICK.

Bathurst.—Thos Leahy, nouveautés et liqueurs; cession.

Campbelltown.—W. A. Mowatt & Co., magasin général; cession.

St Jean.—Max Ross, cigares; cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Silkirk.—Paul Magnusson, magasin général; cession.

COLOMBIE ANGLAISE.

New Westminster.—J. W. Harvey, nouveautés; cession.

Victoria.—Eli Beams, entrepreneur; cession.

EN DIFFICULTÉS

Toronto.—Farguar et Yorke, entrepreneurs; sous saisie.

Chas. Swift, cordonnier; vendu par huissier.

Nanaïmo, C. A.—J. A. Caldwell, tailleur; négocie un concordat.

Montréal.—A. W. Gareau, sellerie-ferronnerie, négocie un concordat à 60 p. c.

Isaac Lightstone, bric à brac, négocie avec ses créanciers.

Wilson Bros, grains et foin; ont levé le pied.

Galt, Ont.—A. C. Fraser, ferronnerie et charbon; assemblée de créanciers.

Ottawa, Ont.—Plunkett & Cie, épiciers; saisis pour loyer.

Winnipeg, Man.—Delles Covert, modistes, sous saisie.

CONCORDATS

Montréal.—Robert Duclos, nouveautés; a obtenu du délai.

NOTES

La demande de cession contre N. H. Thibault & Cie, bois de construction, Montréal, a été retirée.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

McIntyre *vs.* Scriver.

Rue Mackay.—Partie du lot 1693, quartier St-Antoine, Montréal, terrain de 25 x 108, maison en pierre et brique, No 80 rue Mackay.

Evaluation civique, $5,500.

Vente au bureau du Shérif, le 15 septembre 1894, à 10h. a.m.

Coupal *vs.* Lefebvre

Saint Philippe.—Une terre No 131 du cadastre de la paroisse de Saint Philippe, rang St-André, 3 arpents sur 40 avec deux maisons et dépendances.

Vente à la porte de l'église de St-Philippe le 15 septembre à 11 heures a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

La Cité *contre* Lambert.

Rue St-Nicolas.—Lot 1964 du cadastre du quartier St-Pierre, Québec, avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 15 septembre 1894 à 10 h. a. m.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU:

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,

Liquidateurs et Fidéi-Commissaires.

SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS

Batisse New York Life, CHAMBRE No 215 Tél. Bell 815.

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 30 AOUT AU 6 SEPT.		CLOTURE DU 6 SEPT. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
ACTIONS.	Capital versé.	Réserve.	Pair des Valeurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal ..... x d	12.000.000	6.000.000	$200	10	221	230¾	225	220½	224	220
Ontario Bank ..... x d	1.500.000	345.000	100	9				108		108
Bank of British N. America	4.866.666	1.338.333	248	7½						
Banque du Peuple ..... x d	1.200.000	600.000	50½	6	124	124	130	124	128	120
Molson's Bank	2.000.000	1.150.000	50	8	168	168	168½	167	168½	160½
Bank of Toronto ..... x d	2.000 000	1.800.000	100	10			258	249½	257	249½
Banque Jacques-Cartier ..... x d	500.000	215.000	25	7			115	110	115	110
Merchant's Bank ..... x d	6.000.000	2.900.000	100	7	167½	165	168	165	168	164½
Merchant's Bank of Halifax	1.100.000	510.000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank	1.499.905	650.000	50	7						
Quebec Bank ..... x d	2.500.000	550.000	100	7						
Banque Nationale	1.200.000	30.000	30	6				65		65
Union Bank	1.200.000	250.000	100	6	103	103			103	
Canadian Bank of Commerce ..... x d	6.000.000	1.100.000	50	7	141¼	141¼	142¾	140¾	142½	141
Banque Ville-Marie ..... x d	479.500		100	6				70		
Banque d'Hochelaga ..... x d	710.100	250.000	100	7			127	125	127	125
Ottawa Bank										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65.000.000		100				67½	66	67½	66½
Duluth SS. & Atlantic	12.000.000		100		5	5	5	4½	5	4½
do do Preferred	10.000 000		100		14	13	16	13	16	12
Montreal Street Railway	2.000.000		50	8	155½	154	156	163¾	154½	153¾
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable .... x-d	10.000.000		100	7	142½	141¾	143	142¾	141¾	141¾
Montreal Telegraph .... x-d	2.000.000		40	8	151	151	152½	151½	152½	151½
Bell Telephone Co ..... x-d	2.500.000		100	8	149	149	149½	148	150	148
DIVERS.										
Montreal Gas Co .. x-d	2.500.000		40	12	166	163	163¾	165½	164	163½
Royal Electric	1.000.000		100	8			122	117	122½	119½
Intercolonial Coal Co	500.000		100				60		60	
do pref	219.700		100							
North West Land Co ..... pref	7.000.000		25							
Canada Shipping Co	1.400.000		100					¼	10	
Canada Paper Co	500.000		100	6			110			
Montreal Loan & Mortgage Co	500.000		25	7					143	133
Guarantee Company of N. A	304.600		50	6						
Diamond Glass Co	500.000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co	1.350.000		100		84	81¾	83½	82¾	84½	84
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co	1.000.000		100	8			135	126	135	129
Canadian Col. Cotton Mills	3.000.000		100				75	56½	75	
Merchant's Manf'g Co	1.000.000		100				130			
Dominion Cotton Mills ..... x-d	3.000.000		100				115	107½	115	
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds										
Canada Central Bonds								110		
Champlain & St. Lawrence Bonds							100		100	
Pacific Land Grant Bonds								109½		109
Colored Cotton Mills Bonds							99	98	99	97½
Dominion Cotton Mills Bonds								100½		100½

L. N. LAMARCHE & CIE

. . . RELIEURS . . .

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailleurs.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" *Commerce*

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS

PAR LOT OU CHAR.

Demandez mes prix avant d'acheter.

S'adresser à

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ; Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

. . FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

125 Harnais de fantaisie valant $18 pour $10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautes

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE

QUEBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,

QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—**33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.**

BUREAU—**48 rue St Paul.**

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★, Boites de 75 a 100 Lbs.

Grandes Feuilles Choisies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choisies, Extra, 24 pouces

EN VENTE CHEZ . . . .

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUEBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ; pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

☞ DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

Du 10 au 15 Septembre.

La MECHANICS SUPPLY CO.

fait une grande exposition de ses principales lignes et invite tous les visiteurs à aller voir leur exhibition au "DRILL HALL."

Les visiteurs de la campagne trouveront à leur avantage d'aller examiner ces articles qu'on voit rarement en dehors des villes.

La maison de gros et de détail se trouve

96 Rue Saint Pierre.

Chronique de Québec

Mercredi, 5 septembre 1894.

Les nouvelles se divisent en générales et particulières : chose étonnante, elles semblent se contredire quant à ce qui concerne le commerce et l'état moyen des affaires :

Ainsi, dans quelque partie de la ville qne vous interrogiez les hommes d'affaires, on vous dit que c'est encore le calme plat, que rien n'indique une reprise des affaires, que l'industrie est toujours dans une stagnation quasi-complète, qu'une crise financière est imminente, etc., etc.

C'est une complainte sans fin, à quelques exceptions près. Cependant, à des signes non équivoques, nous constatons, d'un autre côté, une prospérité relative. Les lieux d'amusements publics, par exemple, ne cessent de regorger de visiteurs qui y dépensent libéralement leur argent, comme dans les bonnes années. Aux parcs, au carroussel, dans les restaurants, dans les fêtes aristocratiques ou populaires, en voitures, bateaux ou chemins de fer, partout, en un mot, où il faut de l'argent pour circuler, vous rencontrez des foules qui se meuvent et prennent joyeusement la vie comme si de rien n'était. Est-ce bien-être réel, est-ce insouciance ? Je n'en sais rien, mais en tous cas, l'argent se dépense.

Cela ne peut durer, dit-on, c'est possible, mais je n'ai à rendre compte que de l'heure présente, et voilà ce que je constate.

Le fait est que l'approche de l'exposition crée un remue-ménage facile à comprendre. Plus l'heure approche, plus le va-et-vient s'accentue. Encore une fois, la ville est envahie par l'étranger.

Ce sont d'abord les frégates anglaises et françaises dont le port est rempli, et qui déversent chaque jour sur la ville des milliers de marins. On a beau dire, ces gens là sèment l'argent un peu partout où ils passent. Il serait insensé de croire que notre population, tout en s'amusant, oublie ses intérêts les plus chers. Ce qui est vrai, c'est qu'on trouve toujours chez nous, en cherchant un peu, le moyen de passer agréablement les heures de loisirs, mais....il faut payer les violons. Les braves marins ne s'en plaignent pas du reste, et dispersent, avec gaieté de cœur, *qui, leurs guinées, qui, leurs louis d'or*. Les pièces monayées américaines circulent couramment.

Une remarque en passant ; c'est curieux comme il est difficile d'habituer nos gens au numéraire américain. Invariablement, on nous offre huit centins pour le *dime* et vingt centins pour le *quarter*, heureux encore quand on ne nous le refuse pas net, sous prétexte qu'on trouve difficilement à s'en défaire. A ce point de vue, nous sommes certainement plus arriérés que bien des petites villes et des villages des cantons de l'Est. Je sais que les lecteurs du "PRIX COURANT", sont assez renseignés pour prendre l'argent américain à sa juste valeur ; évitant par là de causer des ennuis inutiles à nos touristes *Yankees*, et si je fais cette remarque c'est plutôt pour qu'ils instruisent leurs voisins ou leurs pratiques en général à ce sujet, que pour leur faire une leçon.

EPICERIES

Bonne semaine à noter, sans changement dans les prix ; ventes à la douane cette semaine, de vins, liqueurs, conserves etc., en vertu de certains articles de l'acte des douanes soit pour confiscations ou pour marchandises en entrepôt depuis au delà de deux ans. La liste en est très longue et ce jour là sera certainement une journée pleine d'intérêts pour nos épiciers.

Sucres : Jaune, 3⅝ à 4c; Powdered 5½;s, Cut Loaf, 6⅛c ; ½ qrt, 6¼c; boîtes, 6¼c ; granulé, 4¾c ; ext. ground, 6¼c ; boîte, 6½c.

Sirops ; Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c ; tierces, 31 à 32c ; quarts, 33 et 34c.

Raisins : Valence, 6 à 6½c ; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de $1.90 à $2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4¼c lb.

Riz $3.40 ; Pot Barley $4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, $1.30 à $1.45 ; Homard, $6.85 à $7.10 la caisse de 4 doz.; Tomates, $1.00 à $1.10 ; Blé d'Inde, $1.00c; Pois $1.10 : Huîtres $1.45; Sardines domestiques, ¼ bte 5c ; do importées ¼ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte $2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, $3.00.

Allumettes : cartes, $3.00 à $3.25 ; Telegraph, $3.50 ; Telephone, $3.30 ; Domînion, $2.0 ; Lévis, $2.00. Royales, $2.00

Sel : à flot. 47½, en magasin, de 52½c ; sel fin, sacs, $1.30 ; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Les fruits continuent d'être en grande abondance, tellement que certains fruits se vendent à des prix ridiculement bas.

Les raisins bleus par exemple à 35c le panier, etc—on a rarement pareille abondance de fruits sur nos marchés, et les ménagères s'en donnent à cœur joie aux confitures et aux vins de famille—En un mot c'est pour Québec ce qu'on appelle la saison des fruits; nous cotons sensiblement les marques les plus en vogues :

Oranges : Rhodi (200) $6 à $6 50.

Citrons : (350), $3.50 à $4.50.

Bananes : Califorme, caisse $1.50 ; Ontario, 75c.

Pêches : $75c à $1.00.

Poires : la caisse, $2.25 à $2.50.

Melons [paniers de 15 à 18], $4.00 à $6.00.

Melons d'eau, 30 à 35c chaque.

Raisin vert, le panier, $0.75 à $1.00.

Raisin bleu, le papier, 35, 40, et 45c le panier.

Tomates fraîches : la boîte, 80c.

Noix : 9 à 9½c la livre.

Pommes de terre : de 35 à 40c le minot.

Pommes : [au quart], $1.50 à $2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg : $5.75.

Stove Chestnut : $6.25

Sydney Steam : de $4.00 à $4.50.

Scotch Steam : $4.50.

		La corde.	
Cyprès	3 pds.	de $2.80 à	$2.90
Epinette rouge	3	3.40	3.50
Epinette noire	3		2.50
Bouleau	3		3.00
Mérisier	3		4.00
"	2½		3 40
Erable	3		4.80
"	2½		3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Rien de bien nouveau encore à noter dans cette ligne, seulement qu'on est à la veille des grandes affaires d'automne ce qu'on attend avec impatience. Les prix sont stationnaires avec demande faible.

Farines en baril : Farine (patente,) $3.40 à $3.60 ; Farine de cylindre, $3.20 à $3.30 ; Extra, $3.00 : Superfine, $2.60 à $2.75 ; Commune, $2.40 à $2.50 ; Forte de boulanger, $3.50 à $3.70 ; Fine, $2.50 à $2.60.

Farines (en poche) : Patente, $1.60 à $1.65 ; forte de boulanger, $1.75 à $1.85 ; S Roller, $1.50 à $1.55 ; Extra, $1.40 à $1.45 ; Superfine, $1.25 à $1.30 ; Fine, $1.20 ; Commune, $1.20.

Grains ; Avoine, Ontario, par 34 lbs, (nouvelle) 39c ; Province de Québec, par 34 lbs, (ancienne) 38c ; Son, 82½ à 85c; fèves blanches, $1.50 ; Pois No. 1, 85 à 90c ; No. 2, 75 à 80c ; Gruau, $2.25 à $2.40 ; Gru, $1.15 ; Blé d'Inde jaune, 72½c ; do jaune, moulu, $1.50.

Lards : Short Cut $18.00 à $18.50 ; Chicago, $19.50 à $19.75.

Saindoux : Pur, $2.10 le seau ; Cottelene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson : Morue verte, salée. $4.00 à $4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon, comptant

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crêmeries, 17½ à 19½c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 15 à 17c : le moyen, de 17c.

On cote : les *œufs* en gros, 11½ à 12c à la doz ; au détail, 13c.

Le fromage se cote : grosses meules, 10c à 10½c ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c ; détail, de 15 à 18c.

Plume. de 10 à 12c la lb.

Le tarif nouveau adopté aux Etats-Unis n'a pas encore produit d'effet direct sur notre marché. Je sais cependant que des syndicats s'organisent pour l'exploitation du foin, des pommes de terre et de certaines céréales, toutes choses qui devraient rapporter des bénéfices avec les nouvelles facilités données au commerce.

Le ravitaillement des vaisseaux anglais et français a été une bonne aubaine pour un grand nombre de commerçants. Les fêtes sociales, réceptions, bals etc., donnés en l'honneur des officiers, ont également été l'occasion d'une activité réelle dans les magasins de confections et de nouveautés.

Il se prend beaucoup d'actions en cour de police pour le recouvrement des amendes ou pour infractions à la loi des licences. Ce fait est qu'il y a un abus intolérable.

Le nombre des débitants de liqueurs alcooliques qui ne sont pas en règle avec le revenu est vraiment exorbitant, et cause un tort incalculable aux porteurs de licences qui se sont saignés pour remplir les prescriptions légales. Il y a un abus qui demande repression.

D'un autre côté, nous nous sommes laissé dire qu'il se commet des injustices criantes et des excès d'autorité en certains cas. Cela ne devrait pas être. Les employés publics qui se laissent influencer par les animosités personnelles ne sont pas dignes de rester plus longtemps en fonctions. La Cour de police est saisie de quelques causes qui promettent des développements hautement intéressants pour le commerce de Québec.

On travaille joliment fort sur les terrains de l'exposition où il me semble y avoir encore beaucoup d'ouvrage à faire. On assure cependant que tout sera prêt pour lundi, jour d'ouverture. Le comité d'organisation paraît satisfait de la besogne accomplie, et la presse quotidienne, dont c'est le devoir de renseigner le public, si elle n'est pas enthousiaste, ne paraît pas cependant trouver rien à redire. Dans ces conditions, il y a lieu d'imiter cette prudence, et de resserrer nos remarques pour une prochaine semaine.

Je termine en vous disant que le 4 septembre a passé ici avec assez de satisfaction ; des renouvellements il est vrai, mais enfin, de *bons acomptes* et personne n'est resté sur le carreau ; *mais novembre* ! !

L. D.

J. C. HEMOND & CIE

MANUFACTURIERS DE

CHAUSSURES

OFFICE ET MANUFACTURE :

11 a 21 Rue Ste-Therese,

MONTREAL

SPÉCIALITÉS : Ouvrage de gout à la main et à la machine.
Ouvrage simple (Turns) une grande variété.

Aussi : les seuls propriétaires de la

Célèbre Bottine JUBILEE (Hemond's Jubilee Boots) l'unique confort des Dames

CHAQUE PAIRE DANS UNE BOITE ÉLÉGANTE.

Répandue dans tout le Dominion. **Demandez-la à votre marchand.**

J. C. HEMOND & CIE., MONTREAL

TRADE **L.S.L.** MARK.

(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.
Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,	**Février 13,**
Mars 13,	**Avril 10**
Mai 8,	**Juin 12,**
Juillet, 10,	**Août 14,**
Septembre 11,	**Octobre 9,**
Novembre 13,	**Décembre 18.**

PRIX CAPITAL $75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers $5 ; Deux cinquièmes $2 ; Cinquieme $1 ; Dixièmes 50 Cents ; Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour $50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président ; qu'il soit contresigné par W. L Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, *excepté* les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : **PAUL CONRAD,**
PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.
Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,
MEFIEZ-VOUS
de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis·

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonn tes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroitre son profit,

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P.L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES
. . Magasin et atelier . .
1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral au-dessus de Hemsley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 6 SEPTEMBRE 1894.

Allumettes.

	Prix en gros
Télégraphe, la caisse	$3 70
Tiger "	3 40
Telephone "	3 50
Star No. 2 "	2 50
Carnaval "	2 80
Parlor "	1 75
Louiseville "	$2 50 à 2 65
Dominion "	2 25
Allumettes Nelson.	
Steamship la caisse.	2 65
Railroad "	2 75

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	$0 37½	0 40
Bouchons communs gr..	0 20	0 30
Bleu Parisien	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz	0 90	1 00
No 2. " " "	0 00	0 80
No 3. " " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb	0 12	0 13
" London Sperm	0 00	0 11½
" Fournier	0 16	0 19
" " trouées	0 00	0 21
" " couleur	0 00	0 23
Chandelles suif, lb	0 9	0 00
Cartes à jouer, doz	0 40	2 50
Camomille, lb	0 25	0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60	0 00
Lessis concentré, com	0 35	0 40
" pur	0 00	0 65
" Greenbank doz	0 00	0 70
Mine Royal Dome g.	1 70	0 00
" James g.	2 40	0 00
" Rising Sun large doz	0 70	0 00
" " small doz	0 40	0 00
" Sumbeam large doz.	0 70	0 00
" " small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz	0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1	0 18	0 22
" No. 2	0 00	0 15
" No. 3	0 12	0 13
Savons, boîte	1 00	3 45
Savon de Marseille [Castille] lb	0 08	0 10
Câble coton ½ pce., lb	0 18	0 22
" Manilla, lb	0 12	0 14
" Sisal, lb	0 08	0 08½
" Jute, lb	0 08½	0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds		0 45
" 40 "		0 60
" 48 "		0 70
" 60 "		0 85
" 72 "		1 00
" 100 "		1 25

	Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30 "		0 75
" 40 "		1 00
" 48 "		1 20
" 60 "		1 40
" 72 "		1 60
" 100 "		2 10
Vernis à harnais, gal	0 00	1 80
" doz	1 10	1 20
" à tuyaux, gal	0 00	0 90
" Parisien, doz	0 70	0 75
" Royal polish, doz	0 00	1 25
Seaux, 2 cercles, doz	1 60	1 70
" 3 " "	1 80	1 90
Pipes, en boîtes	0 65	0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20	0 00
" Planet, doz	1 60	1 80
Graine de lin, lb	0 00	0 03½
" moulue, lb.	0 00	0 04
" canari, lb	0 05	0 05½
" chanvre, lb	0 00	0 05
" Rapé, lb	0 00	0 07
" canari paq., lb	0 00	0 07

Balais.

Balais H. A. Nelson & Sons.				douz.
Rose	4 cordes,	manche	vernis	$3 00
Parsy	4 "	"	"	2 70
Thistle	4 "	"	"	2 40
Maple Leaf	A 4 c.	"	"	3 00
" "	B 4 cordes,		stained	2 45
Shamrock	A 4 "		vernis	2 40
"	B 4 "		stained	2 40
Daisy	A 3 "		vernis	2 20
"	B 3 "		stained	1 90
Tulip No. 1	3 "		"	1 75
" No. 2	3 "		"	1 45
Wisks H. A. Nelson & Sons.				
No 2, 1 corde, manche uni				$0 85
No 2, 1 " " émaillé				0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni				0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé				0 85
A,	1 c'de, m'che émail.			1 30
B.	2 " " "			1 45
C,	3 " " "			1 60
X Velvet,	1 c'de, m'che wisk			1 10
XX "	2 " " "			1 25
XXX "	3 " " "			1 35
I, de poche,	1 " "	émaillé.		1 25
IN	1 " "	nickelé.		1 80
INR	1 " "	avec ann.		2 00
2 N	2 " "	"		2 40
2 N R	2 " "	"		2 60
2 P T,	2 c'des, m'che émaillé, bout peluche			1 60

	Prix en gros	
Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé bout peluche		1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk		2 00
C. P. R. 2 " "		1 95
1 Hearth 2 " "		1 40
2 " 2 " "		1 30
3 " 1 " "		0 95
A manche long pour plafond		2 00
Pour éviers		0 45

Cafés.

Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov. "	31½c
Imperial "	31½c
Arabian Mocha	36c
Pure "	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35½c
Java Siftings	31½c
Jamaïque	27c
Maracaïbo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :		
Crosse et Blackwell, doz		2.40 à 2.50
De *Michel Lefebvre et Cie :*		
Canistres de 1 et 2 lbs	la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	"	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	"	0 11
Seaux de 7 lbs	la lb.	0 12
do 14 "	"	0 11½
do 28 "	"	0 11
Tumblers de 8 onces	la douz.	$1 25
do de 1 lb	"	2 25
Gelées :		
Michel Lefebvre et Cie :		
Canistres de 1 et 2 lbs	la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	"	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	"	0 09½
Seaux de 7 lbs	la lb.	0 10
do 14 "	"	0 09½
do 28 "	"	0 09
Tumblers de 8 onces	la douz.	$1 25
do de 1 lb	"	2 25
Divers :		
Citrouilles		$0 80 0 90
Marmelades		2 10 2 15

Conserves alimentaires.

	Prix en gros	
Légumes :		
Blé d'Inde	doz. 0 85	1 05
" Yarmouth 2 lbs	" 0 00	0 00
" Windsor " "	0 85	0 95
Hoegg Baked Beans	1 35	0 00
Windsor "	1 35	0 00
Haricots de Boston	" 2 10	2 25
Pois canadiens 2 lbs	" 0 85	0 95
Petits pois français	boîte 0 10	0 11
" extra fins	boîte 0 15	0 16
" extra surfins	17	0 18
Tomates	doz. 0 85	1 10
Haricots verts	0 85	1 10
Champignons la boîte	0 15	0 24
Truffes la douz	2 25	2 50
Olives	2 25	3 60
Poissons :		
Clams, 1 lb	doz. 1 40	1 50
Homards	" 1 90	2 00
" de boîte plate	" 2 50	2 60
Huîtres, 1 lb	" 1 40	1 50
" 2 "	" 0 00	2 40
Maquereau	" 0 95	1 00
Sardines ¼ canad	boîte 0 00	0 05
" ½ am	" 0 09½	0 10
" ½ frs	" 0 07	0 20
" ¼ frs	" 0 16	0 35
Smelts (Éperlans)	doz. 0 00	0 55
Saumon	" 1 25	1 40
Hareng mariné	0 00	1 90
Anchois	3 25	0 00
Fruits :		
Ananas, 3 lbs	doz. 2 25	3 00
Bluets, 2 lbs	" 0 80	0 85
" 3 lbs	" 0 00	0 00
Fraises	" 1 75	2 00
Pêches, 2 lbs	" 2 25	2 35
" 3 lbs	" 3 10	3 25
Poires, 2 lbs	" 1 80	2 00
" 3 lbs	" 2 60	3 00
Pommes, gal	" 0 00	2 85
" 3 lbs	" 1 00	1 05
Prunes, 2 lbs	" 1 50	2 00
Viandes en conserve :		
Corned Beef, 1 lb	doz. 1 55	1 60
" 2 lbs	" 2 55	2 60
" 14 lbs	" 17 50	18 00
Dinde, 1 lb	" 0 00	2 30
Langue, 1 lb	" 0 00	4 00
" 2 lbs	" 0 00	7 60
Langue de bœuf, 1 lb	" 0 00	7 00
" 2 lb	" 0 00	8 25
English Brawn	" 0 00	1 50
Bœuf émietté sec	" 0 00	2 55
Pâtés de foie gras	" 6 00	8 00

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA.

MANUFACTURIER DE LA

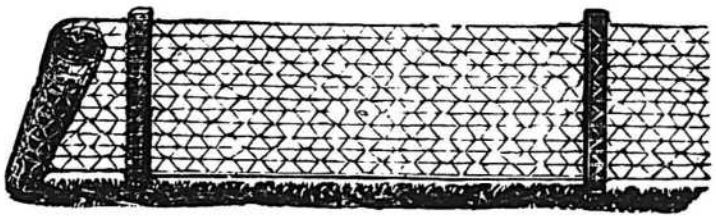
Cloture en FIL DE FER CROISÉ de Kitselman

Cette Clôture a Remporté tous les

PREMIERS PRIX

partout où elle a été exposée,

CHICAGO, TORONTO, ONTREAL.



C'est la Clôture

— LA —

MOINS DISPENDIEUSE.

Voyez à l'Exposition de Quebec le fonctionnement de la machine brevetée de Kitselman, pour faire la clôture en fil de fer.

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBERALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromageries, Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 6 SEPTEMBRE 1894

		Prix en gros	
Pieds de cochon, 1 lb..	"	0 00	2 30
Poulets, 1 lb.....	"	0 00	2 30
Soupes assorties, 1 lb..	"	2 10	2 20

Marinades :

Marinades Morton ..	doz.	2 30	2 85
" Crosse & Blackwell,	doz.	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.....	doz.	0 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.....	doz.	0 00	1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne.....	doz.	0 00	2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop..		3 50	3 75
" " chop..		6 25	6 50
" Harvey, ½ chop..		3 25	3 50
Catsup de tomates.....		1 00	3 50
" de champignons...		1 90	3 40
Sauce aux anchois.....		3 25	3 50
Sauce Chili.....		3 75	4 00

Empois et Fécules.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..			4½
Canada White Laundry la lb..			4½
Benson's No. 1 White la lb.....			5½
" " Blue la lb.....			5½
Lily White Gloss en livres	"		7
Benson's en lbs, la lb.....			7½
" en ½ lb "			7½
St. Lawrence en lbs la lb			7½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb			9
Berger en ½ lbs la lb			10½
" en lbs la lb.....			11½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.			2 50
Canada Corn Starch la lb.. ..			6¾
Durham " "			6¾
Challenge " "			6¾
British America Corn St'ch la lb			7½
Benson's No. 1 " "			7½
St. Lawrence No. 1 " "			7½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....		0 20	0 00
" noir, lb.....		0 15	0 00
Cannelle, lb.		0 18	0 00
Clous de girofle, lb.....		0 25	0 30
" ronds, lb.....		0 15	0 20
Cassia en nattes.....		0 10	0 12

		Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..		0 25	0 35
" " racines..		0 00	0 20
" Afrique moulu.		0 00	0 00
" " racines.		0 00	0 00
Muscade blanchie...		0 00	0 65
" non blanchie....		0 00	0 90
Macis.....		0 62½	0 70
Piment.		0 10	0 00
Anis.....		0 08	0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence.	lb.	0 06	0 07
" Elème.....	"	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte		1 65	1 80
" London Layers...	"	1 80	2 00
" Black Baskets...	"	0 00	3 00
" Impérial Cabinet...		0 00	2 35
" Connoisseurs Clusters.....		2 75	3 00
" Black Crown.....	"	0 00	3 50
" Fine Dehesa.....	"	3 25	3 70
" Sultana .....lb.		0 05½	0 06
" Corinthe nouv....	"	0 03½	0 04½
Prunes Atlas.....	"	0 00	0 05½
Amandes ½ molles.....	"	0 10½	0 11
" molles.....	"	0 11½	0 12½
Noisettes.....	"	0 08½	0 09½
Noix Marbot.....	lb.	0 10½	0 12
" Grenoble.....	"	0 11	0 13
" Brésil.....	"	0 00	0 00
Peanuts rôtis	"	0 07	0 08
Pecan.....	"	0 08	0 08½
do polies..... ...	"	0 08½	0 09
Figues, layers.....	"	0 10	0 11
" en paillons....	"	0 05	0 07
Dattes, en boîtes	"	0 05½	0 06
" en paillons....	"	0 04½	0 05
Pommes séchées... ..	"	0 00	0 00
Pommes évaporées...	"	0 00	0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..		$3 00 à	$0 00
do do ½ bte.		0 00 à	0 00
Oranges de Jamaïq. qrt.		5 50 à	0 00
" " boîte		0 00 à	3 50
" de Valence, caisse		0 00 à	0 00
Ananas, la pièce.....		0 15 à	0 25
Bananes, le régime....		0 60 à	0 75
Cocos, le cent		3 00 à	4 00
Melons d'eau la pièce..		0 20 à	0 00
Oignons d'Egypte..sac.		1 00 a	1 50

Fruits de Californie,

		Prix en gros	
Poires, la boîte		1 75 à	2 25
Prunes, "		1 00 à	1 10
Pêches, "		0 65 à	0 85
Oranges, " 200....		0 00 à	5 00
" " 150....		0 00 à	0 00
" " 126....		0 00 à	0 00
Cerises "		0 00 à	0 00
Abricots		0 00 à	0 00

Raisins.

Malaga, le quart.....		0 00 a	0 00
Raisin bleu, le panier..		0 50	0 60
" vert, " ..		0 00	0 50
" Catawba, "		0 00	0 00
" Delaware, le pan.		0 50	0 60
" Niagara, " .		0 00	0 00
" Californie, caisse.		1 50	1 75
" Concord, la lb....		0 00	0 03

Fruits du pays.

Poires, le quart.....		3 00 à	3 50
Prunes, le panier.....		0 60 à	0 70
Pêches, "		0 40 à	0 56
Bluets, la boîte.....		1 00 à	1 25
Atocas, la boîte.....		0 00 à	0 00
Cerises le panier.....		0 00 à	0 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.		1 50 à	2 75
" d'automne, "		0 00 à	0 00
" Fameuses, "		0 00 à	0 00
" St. Laurent, "		0 00 à	0 00
" d'hiver, "		0 00 à	0 00

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2		0 00	0 53
Blé blanc " "	"	0 00	0 00
Blé du printemps "	"	0 53	0 55
Blé du Manitoba No 1 dur.		0 73	0 74
" No 2 dur.		0 71	0 72
" No 3 dur.		0 00	0 00
Blé du Nord No 2.....		0 00	0 00
Avoine.....		0 33	0 31½
Blé d'inde, en douane.....		0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés....		0 58	0 60
Pois, No 1.....		0 82	0 83
Pois No 2, ordinaire.....		0 71	0 72
Orge, par minot.....		0 47	0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....		0 46	0 48
Seigle, par 56 lbs.....		0 00	0 00

FARINES

		Prix en gros	
Patente d'hiver.....		3 35	3 60
Patente du printemps.....		3 35	3 60
Patente Américaine.		5 00	5 10
Straight roller.....		2 85	3 00
Extra.....		2 60	2 70
Superfine.....		2 45	2 55
Forte de boulanger, cité...		3 40	3 50
Forte du Manitoba.....		3 30	3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....		1 40	1 60
Superfine.....		1 10	1 20

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....		4 35	4 40
do en sacs.		2 10	2 15
Farine d'avoine granulée, en barils.....		4 40	4 50
do en sacs.....		2 15	2 20
Avoine roulée en barils....		4 35	4 40
do do en sacs.....		2 10	2 15

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t....		16 00	16 50
" de Manitoba "		15 50	16 00
Grue "		18 00	18 50
Moulée "		22 00	24 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T. N. gal.		$0 40 à	$0 45
" loup-marin raffi.	"	0 40	0 45
" paille	"	0 35	0 37½
" de lard, extra	"	0 70	0 80
" " " No. 1,	"	0 65	0 70
" d'olive p. mach.	"	0 90	1 00
" à salade,	"	0 70	0 85
" d'olive à lampion	"	1 20	2 00
" de spermaceti	"	1 40	1 [illegible]
" de marsouin	"	0 50	0 [illegible]
" de pétrole, par char....			0 0
" " p. 10 qrt.....			0 00
" " de 1 à 5 qrt..			0 12
" Américaine, par char..			0 00
" " par 10 qrt.			0 16
" " par 5 qrt.			0 16
" " par qrt.			0 16

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS ★

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

BRODIE & HARVIE

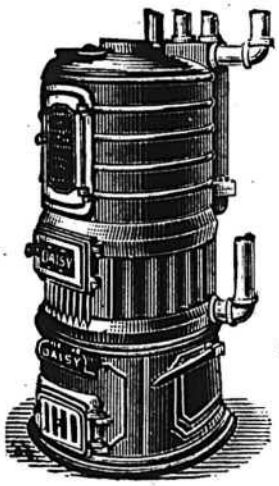
Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaises à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,

MONTREAL.

UN SEL . . .

. . QUI PLAIT

à vos clients vous aide à augmenter vos affaires. Le

SEL ACMÉ

Remplit le but. Essayez-en une caisse.

Demandez-le à votre marchand de gros.

IL NE DURCIT PAS.

Préparé par la

Toronto Salt Works

128 Adelaide St., East,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 6 SEPTEMBRE 1894.

	Prix en gros	
Huile olive, Barton & G. qts.	0 00	8 30
" " " pints	0 00	9 20
" " Possel. qrts	0 00	2 75
" " " pint	0 00	3 50
" " 4 doz, ½ "	0 00	3 75
" " Loubon, la caisse 2d.	1 40	1 50
" " Plagniol c.	6 00	9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz	$9 50
" 1, "	8 00
" 2, "	7 00
" 3, "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c)	1 15
" " Eddy X "	1 20
" All wood "	1 25
" Waverly "	1 50
" Planet "	1 60
" Royal Rose "	1 60
" N'th'n Queen "	2 25
" Duplex "	2 25
Plat'x à b'rre, ½ lb., le mille net	1 65
" " 1 " " "	1 80
" " 2 " "	2 10
" " 3 " " "	2 40
" " 5 " " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (*droits payés.*)

Hennessy * caisse	12 00 à	12 50
" V O "	16 00	0 00
" gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
" gallon	0 00	6 50
Jules Rizat caisse	10 50	0 00
" gallon	3 90	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50	0 00
" V.O.	8 75	0 00
" V.S.O. "	10 00	0 00
" V.S.O.P. "	12 00	0 00
" W.V.S O.P. "	17 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50
" "	24 pts	9 50
" "	48½ pts	10 50
" carte d'or	12 qrts	12 00
" "	24 pts	13 00
" "	48½ pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00	

	Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00	0 00
Bisquit Dubouché, caisse.	8 75	0 00
" gall	4 00	4 25
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00
" gall	3 95	4 15
Quantin & Cie, gall	3 95	4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25	10 00
" V S O "	14 00	15 00
" V S O P "	15 00	16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à	6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00	10 50
" gallon	0 00	3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00	12 00
" " 24 ½ pts imp.		14 00
Diamant " 12 bout		7 50
White Ball " 12 "		7 50
de l'Ecu " 12 "		11 50
" " " 12 lit		13 75

Gins

	Caisse verte.	rouge.
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00
" 25 à 49 c.	5 70	10 95
" 50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95
" 25 à 49 c.	4 90	9 85
" 50c et plus	4 85	9 75
Visser 1 à 24c.	5 50	10 50
" 25c et plus	5 10	10 10
" gallon		2 80
Méeus	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.		3 50
" gallon	2 90	3 00
Méeus, gallon	2 75	2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50	
" "	qts. 8 50	
Nicholson, Old Tom "	pts. 7 25	
" "	qts. 8 25	
Sir Rob. Burnett "	pts. 7 50	
" "	qts. 8 50	

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " "	7 25	8 25
" " gallon	3 75	3 85
Royal Eagle " caisse	9 00	9 25
Sheriff's " "	9 25	9 75
" " gallon	3 90	4 00

	Prix en gros	
Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 00	10 50
" Islay Brand " "	8 00	8 25
Glentalloch " "	8 50	8 55
Higl'd " " gallon	3 40	3 55
Glenlivet * caisse	8 75	9 00
" * * * "	9 75	10 00
" old gall	4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse qts.	7 00	8 00
" " " pts.	8 00	9 00
J Jameson & Sons * Ir. "	8 50	10 00
" " * * " "	0 00	0 00
" " * * * " "	11 25	12 50
Geo Rae & Co * " "	8 75	00 00
" * * " "	9 50	10 25
Banagher " "	9 50	10 00
" " gal.	3 75	4 00
Dunville & Co " c'se	7 50	7 75
Watson old Irish, caisse qts	7 00	8 00
" " " pts	8 00	9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" 50 O. P.	3 50	3 60
" 25 U. P.	1 90	2 00
Rye "	1 90	2 00
Toddy "	1 85	2 00
Malt "	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05	2 20
" 5 ans	2 25	2 50
" 6 ans	2 35	2 60
" 7 ans	2 55	2 70

	Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25	0 00
" X. T. C.	6 25	0 00
Imperial 1888 qts	7 25	0 00
" " flasks	7 75	0 00
" " ½ flasks	8 25	0 00
Club " qts	8 75	0 00
" " flasks	9 25	0 00
" " ½ flasks	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	00 00	15 00
Orange Bernard, caisse	6 50	0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00	6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00	6 25

Liqueurs Cusenier.

	Prix en gros	
Crême de Menthe glaciale verte	10 75	13 00
Curaçao	00 00	10 50
Prunelle	00 00	13 50
Kummel doux	00 00	12 00
Crême de Cacao	00 00	14 50
Anisette, caisse	11 00	13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00	11 00
Crême de Noyau, Moka, Vanille, etc., caisse	00 00	10 50
Absinthe supér. caisse	00 00	11 00
Vermouth, caisse	6 00	6 50
Kirsch de com. caisse	0 00	10 00
Kirsch fin	10 50	11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec....c'se	$17 50	0 00
Curaçao vert "	14 00	0 00
Marasquin de Zara.. "	13 50	0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale.....c'se	$12 50	0 00
Pippermint "	12 50	0 00
Kirsh vieux "	12 50	0 00
Marc vieux "	12 50	0 00

Chartreuses etc.

	12 lit.	24 ½ lit.
Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se.	$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu jaune	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
Verte, caisse	20 00	21 00
Bénédictine	18 00	19 00

Liqueurs Rouvière Fils.

	12 btl.	24 ½ btl.
Crême de Cassis, caisse.	$10 50	0 00
Fleur de Cassis, "	12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec "	13 50	0 00
Cassis Savary "	11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50	15 50
Kirsch Savary "	11 00	0 00
Crême de Framboise "	15 00	0 00
Prunelle Superfine. "	15 50	0 00
Guignolet "	10 50	0 00
Dijonnaise jaune "	16 00	17 50
Sirop de Framboise	8 00	0 00
Sirop de Groseille	8 00	0 00
Sirop d'Orgeat	8 00	8 00

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	$225.00	VALANT	$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rowes, Uxbridge & Blatchford, depuis $50.

PIANOS D'OCCASION, $25.00, $40.00, $50.00 ET $75.00.

—Profitez du Bon Marché, chez—

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse

Importateurs d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

Coffres-Forts. ESTABLISHED 1855 Taylor's Safes 145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO Coffres-Forts.

En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 6 SEPTEMBRE 1894

Mélasses.

		Prix en gros	
Barbades tonne	gal.	0 29	0 30
" tierce		0 33½	0 00
" quart		0 00	0 33½
Antigoa		0 00	0 00
Trinidad		0 26	0 28

Moutardes.

Moutarde Keens, ¼ lb		0 43	0 44
" " ½ lb		0 40	0 42
" " 1 lb		0 39	0 40
" " ¼ lbs		0 72	0 75
" Coleman, ¼ lb		0 43	0 44
" " ½ lb		0 40	0 42
" " 1 lb		0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars		0 72	0 75
" Durham, jars		0 00	0 65
" Poney		0 70	0 75
" Impérial, doz		0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb	0 11	0 00
Vermicelle " "	0 11	0 00
Macaroni du Canada	0 04	0 04½
Vermicelle "	0 04	0 04½
" en boîte de 5 lbs	0 22½	0 25
" " 10 lbs	0 45	0 50
Lait concentré, doz	1 90	0 00
Nestle's food, doz., 5 p.c.	4 50	4 65
Rolled oats, le sac	2 35	0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25	2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs	4 00	4 25
Chocolat des gourmets fin la livre	0 00	0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs		2 30
" " 3 "		1 20
" superb 6 "		2 10
" " 3 "		1 10
Farine d'orge, doz		2 00
" de seigle, doz		2 00
" de Gluten lot, doz		3 00
Biscuits Gluten, lb		012½

Poudre à boulanger, Cook's Friend Paquets en papier

No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40
2.—6 "	0 80
3.—4 "	0 45
10.—4 "	2 10
12.—1 "	0 70

Poissons.

		Prix en gros	
Harengs Shore	1 brl.	0 00	0 00
"	½ brl.	0 00	0 00
" Labrador	brl.	0 00	5 25
" "	½ b.	0 00	0 00
Harengs Cap Breton	brl.	0 00	5 50
" "	½ brl.	0 00	0 00
Morue sèche	cwt.	4 75	5 50
" No 1 en quart	lb.	0 00	5 00
" No 1 large quart	qt.	0 00	0 00
" No 1 Draft lb		0 00	0 00
Morue désossée	lb.	6 00	6 50
Poisson blanc lac Sup.	½ brl	0 00	0 00
Truite des lacs	½ qt.	0 00	0 00
Saumon Labrador	brl.	0 00	13 00
Saumon do	½ brl.	0 00	0 00
Maquereau No 1	brl.	0 00	0 00
" No 2	brl.	0 00	0 00
" No 3	brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A	½ brl	0 00	6 50
do do	baril	0 00	12 00
Anguille	lb.	0 00	0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais	"	0 16	0 17
" 2de qual.	"	0 15	0 16
De l'Ouest	"	0 14	0 15
Rouleaux	"	0 00	0 00
Beurre de beurreries frais	"	0 19	0 20

Fromage.

De l'Ouest,	la lb.	0 10	0 10½
De Québec,	"	0 10	0 10½
Petites meules	"	0 10	0 10½

Œufs.

Mirés à la caisse	0 10	0 10½
Non mirés à la caisse	0 08	0 09

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts	la lb.	0 04	0 05
" en canistre		0 60	0 65
Sucre	la lb.	0 05	0 08

Miel et cire.

Miel coulé	la lb.	0 05	0 07
Miel blanc nouveau	"	0 08	0 08½
Miel en gateaux	"	0 08½	0 14
Cire vierge	"	0 25	0 27

Riz.

	sacs ½	sacs	poches	½ p.
J. 1 à 4 sacs.	3 95	4 00	4 05	4 10
5 9	3 90	3 95	4 00	4 05
10 24	3 85	3 90	3 95	4 00
25 et plus	3 80	3 85	3 90	3 95
B. 1 à 4 sacs.	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50
25 et plus	3 30	3 35	3 40	3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus	3 15

Riz "Crystal"

En sacs de 25 lbs	le sac,	1 35
" 50 "	"	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess le quart	$19 50	22 00
" " " le ½ quart	10 00	11 25
" " Short Cut Clear le qt.	00 00	21 00
" " " " le ½ "	0 00	10 75
Saindoux :		
Pur de panne en seaux	00 2 00	
Canistres de 10 lbs	9½ 0 10	
" " 5 "	9¾ 10½	
" " 3 "	9¾ 10½	
Composé, 'Anchor' en seaux	0 00 1 55	
Canistre de 10 lbs	7¾c	
" " 5 "	7¾c	
" " 3 "	08c	
Jambons, la lb	12 12½	
Saindoux		
Standard, en seaux	1 55	
Globe, "	1 50	
Divers :		
Lard fumé, la lb	0 12	0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00	20 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.		
Saucisses au porc frais	lb. 0 07	0 08
" de Bologne	lb. 0 06½	0 07
" au poulet	doz. 0 00	1 00

Sel.

		Prix en gros	
Sel fin, quart, 3 lbs		$2 90 à	$3 00
" " 5 lbs		2 75	2 80
" " 7 lbs		2 50	2 60
Sel gros livré, sac		0 49	0 50

Sirops.

Sirop américain	gal.	0 19½	0 24
Amber	½ qts	0 30	0 00
Extra V. B		0 35	0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.		0 00	0 08
" " " 8 lbs		0 30	0 32

Sucres.

Jaunes raffinés		0 03¼	0 03¾
Boucauts et quarts.			
Extra ground	qts	0 05¼	0 00
" "	bte	0 05¾	0 00
Cut loaf	qts	0 05¼	0 00
"	½ qts	0 05¼	0 00
"	bte	0 05¼	0 00
"	½ "	0 05¼	0 00
Powdered	qts	0 05	0 00
"	bte	0 05¼	0 00
Extra granulé	qts	0 04¾	0 00
"	½ qts	0 04¾	0 00

Tabacs.

Navy	3s, 4s et 12s	la lb.	48
Solace	7s et 12s	"	48
Butt's No 1	12s	"	48
British consols	4s	"	59
Laurel	3s	"	49
Briar	7s	"	47
Honey suckle	7s	"	56
Napoléon	8s	"	50
Victoria	12s	"	47
Index	7s	"	44
Brunette	12s	"	44

Thés.

Japon commun à bon	0 16	0 23
" bon à choix	0 20	0 27
Nagasaki commun à bon	0 15	0 53
Congou	0 15	0 08
Oolong, bon à fin	0 45	0 50
" Formosa	0 25	0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14	0 20
" moyen à choix	0 25	0 35
" choix extra	0 60	0 65
Poud. à canon, com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin	0 24	0 46
" fin à extra	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60

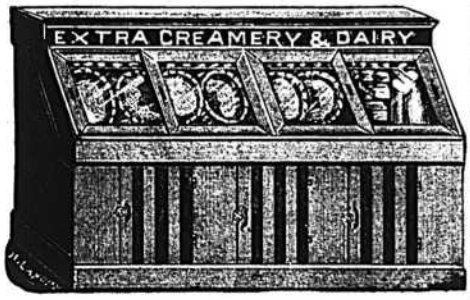
Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, NEW YORK. — 63 Rue William, MONTREAL.



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

B. P. 730. Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

. . EXPORTATEUR DE . .

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, **New York.**

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

En ne donnant pas la publicité aux quelques remarques qui suivent, je ne me croirais pas en dette autant envers les propriétaires de l'ANCHOR CURE qu'envers le public. J'ai eu occasion de prescrire l'ANCHOR CURE très souvent. Dans les cas de débilité ordinaire, inutile de dire qu'il a été infaillible.

Mais ce qui m'engage surtout à vous communiquer ce qui suit, ce sont les merveilleux résultats que j'ai obtenus dans un cas en particulier : Après avoir employé dans un cas de neurasthénie (débilité et faiblesse exagérées) désespéré tous les toniques les plus recommandés sans résultat apparent, j'ai été agréablement étonné de constater le changement qui s'était produit si promptement vers la guérison, après l'emploi de l'ANCHOR CURE. Après cinq semaines de traitement de l'Anchor Cure, cette Débilité Neurasthénique avait gagné trentre-quatre livres en poids.

Depuis, encouragé par un aussi bon résultat j'ai prescrit tous les jours l'ANCHOR CURE et n'ai eu qu'à me féliciter de la confiance que j'ai mise dans l'emploi de ce remède.

Bien à vous,

Dr V. SANFACON, Beauport.

S'addresser au

ANCHOR MÉDICINE CO'Y

QUEBEC ET MONTREAL.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Specialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 6 SEPTEMBRE 1894

Suif.

	Prix en gros
Suif raffiné, la livre	0 06 à 0 06½
Suif brut, "	0 03½ à 0 04½

Sapolio.

En caisses de ¼ à ½ grosse, la gr. 11.30

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 70
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon	0 60	0 00
La Bruyère	1 60	0 00

Eau de Javelle.

	Doz.
Eau de Javelle de F. Cormond & Cie	0 70
do paq. et étiquetée à 10c	0 75

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse	3 00	3 50
" " gall	1 10	1 25
Bordeaux Médoc caisse	5 65	6 65
" St Julien, "	6 65	7 65
" Châteaux, "	20 00	25 00
Bourgogne, caisse	8 00	24 00
" gallon	00 00	00 00
Sicile, gallon	1 40	1 60
Sherry, caisse	6 60	11 00
" gallon	00 00	00 00
Porto, caisse	6 00	15 00
" gallon	00 00	00 00
Moselle, caisse	06 50	24 00
Sauternes, caisse	6 65	7 65
Graves, caisse	6 50	7 50

Champagnes,

	qrts.	pts.
J. Mumm, caisse	$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00	33 00
Arthur Rœderer, caisse	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse	31 00	33 00
Pommery, caisse	31 00	33 00
Fréminet, caisse	26 00	27 00
Morizet, caisse	25 00	27 00
Louis Rœderer, caisse	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00	32 00
Piper Heidsick, caisse	28 00	30 00
Perrier-Jouet, caisse	30 00	32 00

	Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse	31 00	33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00	15 25
Vin des Princes, caisse	24 00	25 00
Vin d'été, caisse	18 00	19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00	21 00
Hock Mousseux, caisse.	14 00	16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00	15 50
" Nerea Raphael, c	14 00	15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	0 00	9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.	0 00	9 00

Root Beer.

	Doz.	grosse
Adam's Root Beer (b. 10c)	0 90	10 00
" " (b. 25c)	1 75	20 00

Chocolats.

Menier.

	Par caisse de 120 lbs.	Par boîte de 12 lbs.
Papier Jaune lb.	$0 34	$0 36
" Chamois "	0 43	0 48
" Rose "	0 50	0 56
" Bleu "	0 58	0 66
" Vert "	0 50	0 56
" Lilas "	0 58	0 66
" Bronze "	0 65	0 74
" Blanc glacé "	0 73	0 83
" Premium "	0 38	0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de 1 lb., la douz		$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de ½ lb., la douz		3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de ¼ lb., la douz		2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de 5 lbs., la lb		0 55
Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.		1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en *tins* de ½ lb., la dz		2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique la lb.	0 33	0 35
" carbolique	0 30	0 40
" oxalique	0 10	0 12
" citrique	0 50	0 55
Alun lb.	0 01½	0 2½
Aloës du Cap	0 14	0 15
Borax raffiné	0 08	0 10
Bleu (carré)	0 12	0 16
Bromure de Potass	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude. brl.	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse lb.	0 10	0 15
Pearline, boîte	5 00	0 00
Camphre anglais lb.	0 75	0 80
Camphre américain	0 60	0 70
Chlor. de Potasse	0 23	0 25
Chlorure de chaux	0 02½	0 05
Crême de tartre	0 20	0 22
Cendres de soude	0 01½	0 02
Couperose, 100 lbs	0 80	1 00
Garance lb.	0 00	0 00
Glycérine lb.	0 16	0 20
Gomme arabique lb.	0 50	1 25
Gomme épinette lb.	0 25	0 00
Indigo Madras lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs	0 75	0 90
Soda à pâte par baril	0 00	2 50
Soufre poudre "	2 50	3 00
Soufre bâtons "	2 50	3 00
Soufre en sac (rock) par 100 lbs	1 75	2 25
Soda caustique 60° 100 lbs	2 00	2 25
Soda caustique 70° 100 lbs	2 25	2 50
Sels d'Epsom	1 75	3 00
Sel de soude 100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb	0 10	0 11
Extrait do en paquets lb	0 12	0 14
Sulfate de morphine lb.	1 90	2 00
Sulfate de cuivre lb.	0 05	0 06
Strychnine oz.	0 90	1 00
Sumac la tonne	65 00	70 00
Opium lb.	4 50	4 75
Phosphore lb.	0 60	0 75
Iodure de potasse lb.	4 00	4 25
Sulphate de Quinine oz.	0 40	0 45
Salpêtre lb.	0 06	0 7½
Vert de Paris	0 00	0 00
Vitriol	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

	Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10	0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35	
" " " 2 "	0 75	
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 50	
" " " 4 "	0 00	
" " " 6 "	1 00	
" de foie de morue, demiards par doz	1 00	
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50	
" " " par gal.	1 20	1 50
Trésor des nourrices, par doz	1 40	
Sirop Dr Coderre (5 p.c.) "	1 75	
Hop Bitters, "	7 00	
Radway Ready Relief, "	1 90	
Pain Killer, par doz	1 75	2 00
Eau de Cologne	1 50	0 00
" " Hoyt's	1 85	1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75	
Essences 55c, $1,	1 50	1 75
" café $2,	3 50	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

	Doz.	Gros.
Elixir Résineux Pectoral	$1 75	$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthmat. gr."	6 25	65 00
" " petite	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande "	7 00	90 00
" petite "	3 75	40 00
Onguent antihémor. "	1 75	18 00
" antidart. "	1 75	18 00
Onguent magique gr."	1 75	18 00
" magique pet."	1 00	10 00
Pommade "c. les cors "	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr."	7 00	75 00
" " petite "	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire "	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge " "	4 00	42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

LITERIE
DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.
Prix absolument les PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND
1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.
Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

"LA CANADIENNE"
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.
Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L. ; Vice-Président, F. X. MOISAN ; Gérant et Secrétaire, P. GARON.
Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à
P. GARON, Gérant.
N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

ANDRE DESJARDINS
— Importateur de —
FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES
142-143 MARCHE BONSECOURS
MONTRÉAL,
Ci-devant occupé par O. & E. HART.
Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

AND. BRISSET & FILS
IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
—— SOURCE DU PAVILLON ——
Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PICAULT & CONTANT
PHARMACIENS ET CHIMISTES
1475 rue Notre-Dame, Montréal
MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS
D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux. Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.
Prix moderées et commandes exécutées avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 6 SEPTEMBRE 1894.

	Prix en gros	
Spavin-Cure grande "	7 00	80 00
" petite "	3 50	38 00
Colic-Cure "	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00
Spécialités de Picault & Contant.		
	Doz.	Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	$1 75	$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition ¼ lb.	0 80	7 20
" " ½ lb.	1 25	13 00
" " 1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz		18 00
" " " 6 oz		15 00
Emulsion" "		4 00
Huile Vétérinaire.....		1 50
Essence d'épinette..		0 80
Spécialité du Dr. J. G. Laviolette		
Sirop de Térébenthine.	Doz.	Gros.
Petits flacons.....	2 00	21 00
Grands flacons.....	4 00	42 00
5 p. c., 30 jours.		
Spécialité de A. C. Dionne.		
Sirop de merisier compos.	$1 50	0 00
Spécialités de la Anchor Medicine Co		
	Doz.	Gros.
Anchor Weakness Cure..	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).....	3 50	36 00
Vermicure Français au chocola.....	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).....	1 20	12 96
" " (4 oz)	2 40	25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19	0 21
" " 25 " et au-des.	0 18	0 19
" " léger.....	0 16	0 17
" No 2 "	0 15	0 15½
" " 18 lbs en moy.	0 16	0 16½
Zanzibar.....	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " " p. ord.	0 17	0 20
" No 2 "	0 16	0 17
" " sans acide..	0 00	0 17
" union crop No 1.	0 26	0 00
" " " No 2.	0 20	0 00

	Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25	0 26
" No. 2	0 23	0 24
" finis à la roue p. lb.	0 20	0 21
" No. 2	0 18½	0 19½
" taureau.... p. lb.	0 17½	0 19
Vache cirée mince.. p. lb.	0 25	0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23	0 25
" Hm, M. Lin le p.	0 10½	0 11½
" écossaise ..... p. lb.	0 21	0 26
Taure française .... p. pied.	0 00	0 85
" anglaise..... "	0 00	0 70
" canadienne.... "	0 50	0 60
Veau can., 25 à 30 lbs p. lb.	0 60	0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57½	0 62½
" 45 et plus p. lb.	0 55	0 57½
Vache fendue moy. Ont p. lb	0 14½	0 16
" forte de Q. p. lb.	0 14½	0 16
" mince.....p. lb.	0 16	0 00
Vache vernie..... le pied.	0 00	0 16
" d'Ontario "	0 18	0 19
Cuir verni uni, grainé "	0 00	0 16
Mouton mince..... la doz	4 00	0 00
" épais..... "	9 00	0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11	0 19
Kid Chevrette..... "	0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée "	0 15	0 00
Kangourou..... "	0 38	0 45
Dongola dull ..... "	0 11	0 19
Buff d'Ontario H.	0 11	HM. 0 11
M.	0 10	L. 0 10
Buff d'Ontario No 2.....	0 00	0 08½
Buff de Québec H.	0 10	HM. 0 10
M.	0 9	L. 0 08½
Buff de Québec No 2.....	0 00	0 08
Glove Grain Ontario.....	0 00	0 11
" " Québec.....	0 00	0 09
Pebble " Ontario.....	0 10½	0 11
" " Québec.....	0 09½	0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 17	No 2 0 16
" fini français		0 20
" " russe		0 19
Cuirs à Reliure.		
Maroquin large.....doz.	$24 00	$36 00
" petit ..... "	18 00	22 00
" persian ... "	12 00	20 00
Veau de loi, im. $48 00	S. Royal	$40 00
	Royal	38 00
Veau de loi .....M. $30 00	D.	$20 00
Vache Russie en peau la pièce.		18 00
" " imitation le pied		0 30
" " " seal "		0 20
Veau de Russie	doz.	72 00

	Prix en gros.	
Peaux.. Prix payés aux bouchers.		
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	$4 00
do do	No. 2	3 00
do do	No. 3	2 00
Veaux, la livre.....		0 05
Agneaux, la pièce.....	0 45 à	0 50
Moutons, laine.....	0 00 à	0 60
Moutons, tondus	0 20 à	0 00
Steers, par 100 lbs	5 00 à	5 50

Les tanneurs paient $1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest.....	No. 1	0 00
do do do ...	No. 2	0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 16 à	0 17
Arrachée, non assort. "	0 19 à	0 20

	Prix en gros.	
A, extra supérieure, "	0 20 à	0 21
B, supérieure, "	0 00 à	0 00
Noire, "	0 17 à	0 18
Cap de B. E. en suint, "	0 13 à	0 16
Australie, lavée, "	0 00 à	0 00
Buenos Ayres, " "	0 30 à	0 34
Natal, en suint, "	0 00 à	0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce.....	$0 00 à	$0 00
Rat musqué (printemps)	0 00	0 00
Marte, No. 1.....	0 00	0 00
Renard roux..... ...	0 00	0 00
Loup-cervier	0 00	0 00
Bête puante	0 00	0 00
Ours.....	00 00	00 00
Loutre	0 00	00 00
Castor, la livre.....	0 00	0 00
Chat sauvage	0 00	0 00

Chaussures.

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans.....	$0 75 à 1 00	$0 70 à 0 80	$0 65 à 0 75
Cobourgs.....	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals.....	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip "	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff "	1 10 1 90	1 00 1 40	0 90 ....
Veau "	1 95 3 85	....	....
Buff Congress	1 10 1 70	....	....
Veau "	2 10 3 40	....	....
Split boots.....	1 40 2 15	1 25 1 60	....
Kip "	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau "	2 75 3 90	....	....
Bottes en feutre.....	1 50 2 00	....	....
" "	1 70 2 50	....	....
Wigwams.....	0 65 0 90	....	....
Mocassins.....	1 50 2 15	....	....
A CHEVILLE.	Femmes.	Filles.	Enfants
Split Boots.....	$0 60 à 0 70	$0 50 à 60 0	$0 40 à 0 50
Split Balmorals.....	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip "	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble "	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre.....	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
A COUTURE.			
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré "	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble "	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré "	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre "	1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français.....	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.....	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de **BRODEUR & LESSARD**,

Contracteurs-Plombiers, Couvreurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs **PIANOS et ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec.	Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.	QUANTIN & CO.,	Cognac.
J. W. BURMESTER,	Oporto.	PETER F. HEERING,	Copenhagen
BONSOMS & MULLER,	Tarragona.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
J. ORNOSA & CO.,	Reus.	GREENLESS BROS., "Claymore Scotch,"	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Jerez.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	Belfast.
JIMINEZ & LAMOTHE,	Malaga.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
CHAMPY PERE & CO.,	Beaune.	BLANKENHEYM & NOLET, Key Gin,	Rotterdam
ST BONNET & BELLEMER,	Bordeaux.	ALFRED GRATIEN,	Saumur.
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Cognac.	MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS. | MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. **Tél. 589.** C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1894

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.

	Prix en gros	
Fers à cheval :		
Ordinaires, au baril	3 65	0 00
do par 25 barils	3 50	0 00
En acier	0 00	0 00
Fers à repasser...par lb	0 03¼	0 03½
Fiches : Coupées, toutes dimensions...par 100 lbs	3 15	3 75
Pressées, do...½ Esc. 20 p.c	3 90	0 00
" 7-16	3 90	0 00
" ..⅝	4 25	0 00
" 5-16	4 50	0 00
" ...¼	4 75	0 00
Fil de fer :		
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c	2 60	0 00
Galvanisé	3 35	0 00
Huilé et brulé. Esc. 20 p.c.	2 70	0 00
Brulé; pour tuyau, la lb	0 06	0 07
Barbelé pour clôtures	0 00	0 03½
Fil de laiton, à collets par lb	0 35	0 40
Fontes Malléables "	0 09	0 10
Enclumes	0 10½	0 11
Charnières :		
T et "Strap"...par lb	0 05	0 05½
Strap et Gonds filetés	0 03¾	0 04¼

CLOUS, ETC.

	Prix en gros	
Clous coupés à chaud :		
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	$1 75	
5 pcs. "	1 80	
4 à 4½ "	1 85	
3½ à 4 "	1 90	à 4 mois.
3 pcs. "	1 95	à 4 mois.
2½ à 2¾ "	2 00	à 4 mois.
2 à 2¼ "	2 15	à 4 mois.
1½ à 1¾ "	2 25	à 4 mois.
1¼ pouce "	2 75	à 4 mois.
Clous coupés à froid :		
De 1¼ à 1½ pcs, par 100 lbs	2 25	
1¼ pouce "	2 65	
Clous à finir par 100 lbs :		
1 pouce	4 00	
1¼ "	3 50	
1½ à 1¾	3 10	
2 et 2½	2 90	
2½ à 2¾	2 75	
3 à 6	2 60	
Clous à quarts par 100 lbs		
¾ pouce	3 50	
1 "	3 25	
1¼ "	3 25	

	Prix en gros	
Clous à river par 100 lbs :		
1 pouces	4 25	à 4 mois.
1¼ "	3 75	à 4 mois.
1½ à 1¾ "	3 10	à 4 mois.
2 à 2¼ "	2 90	à 4 mois.
2½ à 2¾ "	2 75	à 4 mois.
3 à 6 "	2 60	à 4 mois.
Clous d'acier	10c en sus	
Clous galvanisés, par 100 lbs	$9 25	
Clous à ardoise "	4 00	
Clous à cheval No 7 "	2 35	
" 8 "	2 25	
" 9 et 10 "	2 15	
Clous de broche		
1 pouce, No 16	net $4 55	
1¼ " No 15	" 3 85	
1½ " No 14	" 3 45	
1¾ " No 13	" 3 45	
2 " No 12	" 3 25	
2½ " No 11	" 3 00	
3 à 4½ pouces, No 6 à 10	" 3 00	
5 à 6 " No 3 à 5	" 2 60	
Limes, râpes et tiers-points :		
1ère qualite, escompte	50	$0 00
2me qualité, "	60	0 00
Mèches de tarière, esc	60	0 00
Tarières escompte	40	0 00
Vis, à bois, escompte	80	0 00
Boulons à voiture, esc	70 + 10 %	
Boulons à bandage	60	0 00
Boulons à lisses	70	0 00

Métaux.

	$ c.	$ c.
Cuivre.		
Lingots...par lb	0 12	0 13
En feuille	0 25	0 26
Etain.		
Lingots	0 19	0 20
Barres	0 20	0 21
Plomb.		
Saumons...par lb	0 03	0 03½
Barres	0 04	0 04½
Feuilles	0 04½	0 05
De chasse	0 5½	0 5½
Tuyau...par 100 lbs	4 75	5 00
Zinc.		
Lingots, Spelter.par lb	0 05	5 25
Feuilles, No. 8	5 25	0 05½
Acier.		
A resssort ....par 100 lbs	3 00	3 25
A lisse	2 10	2 25
Américain	5 50	6 00
A bandage	2 25	2 50
A pince	2 75	3 00
Fondu...par lb	0 12	0 13
Poule, ordinaire.	0 00	0 07
De mécanicien	0 00	0 03

	Prix en gros	
Fontes.		
Siemens...par tonne	17 00	17 50
Coltness	20 00	20 50
Calder	19 00	19 50
Langloan	19 00	19 50
Summerlee	19 00	19 50
Gartsherrie	00 00	18 50
Glengarnock	0 00	00 00
Carnbroe	18 00	18 50
Eglinton	18 00	18 75
Shotts	00 00	00 00
Canadienne	16 50	17 00
Fer en barres.		
Canadien ....par 100 lbs	1 75	1 80
Anglais	2 25	2 30
Affiné	2 55	2 65
De Suède	3 75	4 00
De Norvége	3 25	0 03½
Lowmoor	6 50	0 00
" en verge.	0 09	0 10
Feuillard.		
A cercler...par 100 lbs	2 40	2 60
Double	2 30	2 50
Tôles.		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00	0 00
" 22 à 24, "	2 15	2 20
" 26 par 100 lbs	2 25	2 30
" 28 par 100 lbs	2 35	2 40
Galvanisée Morewood	0 05½	0 06
" Queen's head.	0 04½	0 05
Etamée, No. 24, 72x30 "	0 07¾	
" No. 26, " "	0 08	
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08	
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb	0 11	
Canada, par boite	2 15	2 20
Ferblanc.		
Coke I C par boite	3 35	
Charbon de bois I C par boite	3 75	
" I X "	4 75	
Pour chaq. X additionnel extra	1 00	
Charbon de bois D C.		
" I C Bradley	5 50	à 5 75
Ferblanc terne	6 00	7 00

Matériaux de Construction

CIMENTS

	Prix en gros	
Ciment de Portland	2 00	2 50
Plâtre calciné	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50
PLATRE POUR LA TERRE		
Le sac	0 50	0 55
Au char	0 00	0 50

	Prix en gros	
BRIQUES		
De Montréal	8 00	8 50
Du bord de l'eau	4 50	5 00
Réfractaires	16 00	20 00
Brique pressée	25 00	35 00
PEINTURES		
Blanc de plomb "Crown Diamond" par 100 lbs	5 50	6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.	5 00	5 50
" No 1	5 00	5 50
" 2	4 50	5 00
" 3	4 25	4 50
" sec	5 50	6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00	5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	2 00
Ocre rouge	1 50	2 00
Blanc de Céruse	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.	1 00	1 20
Huile de lin crue	0 54	0 56
" bouillie	0 56	0 58
Ess. de Térébenthine	0 45	0 46
Mastic par 100 lbs	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb	0 01¾	0 02
Papier feutre, le rouleau	0 65	0 00

VERRES A VITRES

United	14 à 25	1 20	à 1 30	50 pds.	
"	26 40	1 30	1 40	"	
"	41 50	3 00	3 25	100 pds.	
"	51 60	3 25	3 50	"	
"	61 70	3 55	3 65	"	
"	71 80	4 05	4 25	"	
"	81 85	4 55	4 65	"	
"	86 90	6 10	6 25	"	
"	91 95	....	....	"	

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer—liste :	
¼ pouce de diamètre	0 08½
⅜ " "	0 12
1 " "	0 17
1¼ " "	0 22
1½ " "	0 28
2 " "	0 43
2½ " "	0 50
2 " "	0 62
3½ " "	0 74
4 " "	0 88
4½ " "	1 06
5 " "	1 28
6 " "	1 65

Escompte 67½ à 70 p.c.

Gros tuyau pour égoûts, eau, etc. la tonne net $33 à $35

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address

MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornemental IRON WORKS

73 Adelaide O., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892. 30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président. N. EGLAUCH, Sec.-Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.

Capital, - - - $1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,

Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - -

Melrose, - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE —

FRIED. KRUPP,

A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE,

35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1894.

Tuyaux en grès—liste :

4 pcs. par longueur de 3 pd	$0 45
6 " " "	0 60
9 " " "	0 90
" " "	1 26
" " "	2 10
18 " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " "	1 00
9 " "	1 75
12 " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " "	1 90
12 x 9 " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

	Prix en gros simple	doub.
4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 " "	1 50	1 90
6 x 6 " "	1 50	1 90
9 x 6 " "	2 10	2 75
9 x 9 " "	2 10	2 75
12 x 9 " "	3 00	4 00
12 x 12 " "	3 00	0 00

Syphon :

	simple.	double.
4 pouces	1 40	2 00
6 "	1 90	2 75
9 "	2 75	3 30
12 "	4 00	6 00

Tuyaux à cheminée :

9 pouces, par pied	0 25
12 " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate	par tonne de 2000 lbs	$5 75	
Furnace	do	5 75	
Egg	do	5 75	
Stove	do	6 00	
Chestnut	do	6 00	
Peanut	do	4 75	
Screenings	do 2240 lbs	1.50	
Scotch Grate *	do 2000 "	0.00	6.00
Scotch Steam *	do 2240 "	4.50	5.00
Vale Grate	do 2000 "	5 25	
Welsch Anthracite	do 2000 "	5 75	
Pictou (Dominion Coal Co'y)	do 2240 "		
Cape Breton (Dominion Coal Co'y)	do " "	3 60	
Glace Bay (Dominion Coal Co'y)	do " "	à	
Sydney (Dominion Coal Co'y)	do " "	4 00	
Reserve (Dominion Coal Co'y)	do " "		
Charbon de forge	do 2000 "	5.50	6.00
Lehigh pour fond.	do " "	6.50	6.75
Coke	" par chaldron	6.75	7.00
" usage domestique			3.00
" " " concassé.			3.50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable	la corde	$0 00 à $5 00
Merisier	do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c.	do	0 00 à 0 00
Epinette	do	0 00 à 4 25
Slabs par chars		28 00 à 31 00
" en barge. Corde		2 30 à 3 00
Rognures, le voyage		2 25 à 0 00

Bois durs.

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge ¼ pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Plaquage (veneers):		
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50
Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir ondé	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

				Prix en gros	
Pin.					
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.		$12 00	15 00
1¼, 1½ et 2 pces. do	do	do		12 00	15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do		14 00	16 00
1¼, 1½ et 2 pouces do	do	do		15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do		20 00	30 00
1¼, 1½ et 2 pces. do	do	do		20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do		10 00	10 50
1¼, 1½ et 2 pces. do	do	do		10 00	10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do		12 00	15 00
1, 1½ et 2 pces. do	do	do		12 00	15 00
3 pces. do	do	do		10 00	12 00
do do. No 2	do	do		6 50	8 50
Epinette.					
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do		9 00	10 00
1¼, 1½ et 2 pces. mill cull	do	do		10 00	11 00
3 pouces mill cull	do	do		9 00	10 00
1, 1¼, 1½ et 2 pces. qualité march.	do	do		12 00	13 50
Pruche.					
1, 2 et 3 pouces		do		9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars		do		10 00	11 00
Lattes—1ère qualité		do		1 80	2 00
2ème do		do		1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do		2 90	3 00
do XX	do	do		2 40	2 50
do X	do	do		1 50	.....
do 1ère qualité	18 pouces	do		3 00	.....
do 2ème do	do	do		1 75	.....
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do		2 90	3 00
do XX	do	do		2 40	2
do X	do	do		1 50	.....
Bardeaux pruche marchande	do	do		1 75	.....
Charpente en pin.					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11		do		16 00	17 00
de 25 à 30 do do do		do		18 00	18 50
de 31 à 35 do do do		do		21 00	22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14		do		18 00	19 00
de 25 à 30 do do do		do		20 00	21 00
de 31 à 35 do do do		do		23 00	24 00
Bois carré—pin.					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés		do		17 00	18 00
de 25 à 30 do do do		do		19 00	20 00
de 31 à 35 do do do		do		21 00	22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés		do		19 00	20 00
de 25 à 30 do do do		do		21 00	22 00
de 31 à 35 do do do		do		23 00	24 00
Charpente en pruche.					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces		do		15 00	.....
Charpente en épinette		do		16 00	.....
do en épinette rouge		do		25 00	30 00

Pilules Antibilieuses.

MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Bilieuses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve tres bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaitre. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances *pour moi-même* et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagauchetière MONTREAL.

Tél. Bell No 6678.

D PARIZEAU

CLOS, Canal Lachine

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8303.

G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

☞ SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES,

CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025. MONTREAL.

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Métalliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES.

PETITES NOTES

Les tailleurs et ouvriers en habillements de New-York se sont mis en grève.

La moyenne des droits imposés par le nouveau tarif des Etats-Unis est de 38 p. c.

Tous les ouvriers en cigarettes du Caire, Egypte, se sont mis en grève pour obtenir un salaire plus élevé.

L'empereur d'Autriche, fait présent chaque année au roi d'Italie de 10,000 cigares choisis de la Virginie.

En 1820, on fit à Birmingham la première grosse de plumes d'acier. Cette grosse se vendit en gros à $36.00.

En l'an 210 eut lieu en Angleterre une sécheresse telle qu'il n'y eut pas de pluie de toute l'année ; 40,000 personnes périrent par la famine.

En 1835, les journaliers gagnaient 8c par jour en Italie ; 12c en Russie ; 18c en Hollande ; 30c en France, 40c en Angleterre et 80c aux Etats-Unis.

Le président de la République Française, M. Casimir Périer a été longtemps membres de la société française contre l'abus du tabac. Il ne fume jamais.

Il devient de mode, chez les dames de la société, aux Etats-Unis, de faire assurer leur vie. Une des demoiselles Lorillard, vient de se faire assurer pour $100,000.

Les employés de la fonderie Rogers, de Belleville, Illinois, s'organisent en société coopérative pour faire marcher la fonderie dont les propriétaires actuels sont en faillite.

Il y a beau temps que les armées civilisées ne se servent plus de fusils à pierre. Cependant il a été fabriqué en Angleterre, en 1893, plus de quatre millions et demi de pierres à fusil.

Trois grandes associations de chemins de fer des Etats de l'Ouest viennent de s'entendre pour se rencontrer à Québec le 28 septembre.

Il y aura environ 1000 délégués.

Une lettre de Chemulpo, Corée, dit que, pendant que la Chine et le Japon se battent pour la conquête de la Corée, les Coréens sont décimés par la famine et meurent de faim par centaines.

L'exposition annuelle des Cantons de l'Est aura lieu à Sherbrooke la semaine prochaine. Elle promet d'être très intéressante et les lignes de chemins de fer font des tarifs spéciaux pour ceux qui veulent la visiter.

La Mutual Life Insurance Co. de New-York, vient de faire un prêt de $2,000,000 sur hypothèque. La propriété hypothéquée est située à New-York, au coin des rues Broadway, Washington et de la place Waverly.

Le conseil fédéral suisse, a approuvé le projet relatif à la construction d'un tunnel qui traversera le Simplon. Les travaux coûteront 54,500,000 francs. Les plans sont soumis maintenant à l'approbation du gouvernement italien.

On prétend que l'usage du pince-nez au lieu de lunettes peut produire le cancer au nez. Une personne décédée récemment du cancer l'avait contracté, dit-on, par suite de la pression exercée sur le nez par le ressort de son lorgnon.

M. William Allen, de Sunderland, a inventé une douille de cartouche qui est combustible et se consume en même temps que la poudre. C'est une douille en celluloïde dont les principaux ingrédients sont le coton-poudre et le camphre.

La Gazette reproche au gouvernement français de ne pas vouloir prendre au pair la monnaie d'argent canadienne. Le confrère parle même à ce propos de dénoncer le traité franco-canadien. La *Gazette* pourrait-il nous dire si le *quarter* canadien est pris au pair en Angleterre ?

Le gouvernement anglais fait l'exportation des jeunes filles à marier pour ses colonies. Une consignation de cinquante jeunes filles, saines, jolies, âgées de moins de vingt ans et choisies avec soin, vient d'être expédiée en Australie occidentale, pour le bénéfice des colons désireux de prendre femme.

Contrairement à ce qui s'est passé en Amérique, la population indigène de la colonie anglaise du Cap s'accroît tellement que le premier ministre, M. Rhodes, a annoncé son intention de prohiber l'immigration des noirs sur le territoire de la colonie, comme les Etats-Unis ont prohibé l'immigration chinoise.

Un correspondant anglais écrit de Kingston, Jamaïque : Les Américains réussissent à nous pousser dehors par les épaules dans le commerce de marchandises inportées ; mais le Canada fait une lutte très vive. Tachez donc de réveiller nos gens. Le commerce étranger est la seule chose qui puisse sauver notre île.

Dans les théâtres d'Europe, la location des jumelles se fait maintenant au moyen de la boîte automatique s'ouvrant par l'insertion d'une pièce de monnaie dans la fente. On avait d'abord fait les boîtes à s'ouvrir par l'insertion d'un franc ; mais on vient de changer la combinaison et de la réduire à 10 sous.

On ne peut élever à une hauteur un peu considérable par suction, de l'eau portée à une température élevée, parce que la vapeur émise par l'eau suit le piston et empêche l'eau de monter. Il faut donc, lorsque l'on a à pomper de l'eau chaude, avoir soin de placer le réservoir plus haut que la pompe, afin que l'eau monte par gravitation.

MM. Eby, Blain & Cie, épiciers en gros de Toronto ont fait arrêter un nommé Robert Hamilton sous l'accusation d'avoir obtenu des marchandises sous de faux prétextes ; Hamilton a prétendu qu'il était propriétaire d'une maison valant $4.000, qu'il avait dans ses livres des créances pour $3.000 et, sur ces représentations, il a obtenu pour $1.000 de marchandises à crédit. Or, il paraît maintenant qu'il ne possédait rien de tout cela.

Les photographes de l'Observatoire de Paris viennent de terminer une photographie de la lune. La surface de l'astre blême a été photographiée en sections qui, ajoutées les unes aux autres, donnent une image de cinq pieds de diamètre. La reproduction est si exacte que l'on pourrait y distinguer les villes, les forêts et les rivières, s'il y en avait.

Le poids total du métal employé dans la construction de la tour Eiffel est de 7,767 tonnes ; les fondations de ses quatre pieds ont été creusées à une profondeur de 50 pieds ; cent douze mille pièces de métal y ont été employées et la hauteur totale est de 984 pieds. Elle appartiendra à M. Eiffel pendant 20 ans et deviendra ensuite la propriété de la ville de Paris.

Les anatomistes qui veulent séparer les os d'un crâne opèrent quelquefois d'une singulière façon. Ils emplissent le crâne de pois et le mettent dans un vase d'eau ; l'eau fait enfler les pois, qui, en se gonflant, font éclater le crâne. On a calculé que la force exercée ainsi par les pois en se gonflant est égale à cinq atmosphère — à peu près la pression moyenne de la vapeur contre les parois d'une chaudière.

On dit que la somme de $425,000 a été offerte par le gouvernement des Etats-Unis en compensation des dommages soufferts par les propriétaires de vaisseaux canadiens, pour saisie illégale dans la mer de Behring. On sait que le tribunal d'arbitrage de Paris a condamné les Etats-Unis à payer les réclamations du gouvernement canadien. Si cette somme de $425,000 est acceptée par la Grande-Bretagne, elle sera votée par le sénat américain au mois de décembre prochain.

Un concours de voitures sans chevaux, déguisé sous le nom de concours de moteurs à pétrole, avait été organisé le mois dernier par notre confrère *Le Petit Journal* de Paris. La course était de Paris à Rouen. Le départ a eu lieu à huit heures du matin. Vingt-et-une voitures ont pris part à la course. Il y en avait de toutes les dimensions et de différentes formes ; quelques-unes contenaient une douzaine de personnes, plusieurs n'en avaient que deux. Quelques-unes sont d'apparence élégante et d'autres lourdes et encombrantes. La course a été gagnée par la voiture du comte de Dion qui est arrivée à Rouen à 5 heures 25.

Une statistique intéressante vient d'être donnée par la *Militar Wochblatt* ; elle est relative au chiffre des munitions consommées par les Allemands en 1870, savoir : 187,000 obus de 4 rayés, 137,000 de 6 rayés, 57,000 de 12 rayés, 3,270 boîtes à mitraille, 9,970 sharpnels, 20 millions de cartouches d'infanterie, 465,000 cartouches de carabine, 335,000 cartouches de pistolet.

Les différentes forteresses ont reçu le nombre suivant d'obus :

Strasbourg, 202,100 ; Belfort, 112,500 ; Paris, 110,300 ; Thionville, 16,600 ; Neuf-Brisach et le fort Mortier, 11,200 ; Verdun, 8,900 ; Soissons, 8,400 ; Bitche, 7,110 ; Mézières, 7,000 ; Toul, 6,700 ; Montmédy, 6,700 ; Longwy, 6,400 ; Metz, 4,900 ; Phalsbourg, 3,000 ; Péronne, 3,400 ; Schlestadt, 2,400 ; La Fère, 1,800 ; Rocroy, 1,000 ; Lichtenberg, 500 ; Marsal, 100.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d' Eté
A Vendre ou à Louer

Prêts
Négociés aux Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L. F. LAROSE
AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS
— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES
Assurances Contre le Feu,
Prets sur Hypotheques
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTRÉAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS
— BUREAUX —
147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL
Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE
AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER.—Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaire ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "
181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIETES
Adressez-vous à
JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Bâtisse Nordheimer)
Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 59½ St-Étienne.
F. LONGPRÉ, Résid. 10 Roy.
BOLDUC & LONGPRE
PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.
1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes éxécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences Privées,
Etc.

D. A. BEAULIEU,
ARTISTE-PEINTRE DÉCORATEUR.
FABRICANT DE VITRAUX PEINTS et en Mosaïque.
IMPORTATEUR DE TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTRÉAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque.
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE
ARCHITECTES
Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION
17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY
Achète, Vend et Échange
— LES —
PROPRIETÉS
Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.
BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT
De la Rue St-Louis au C. P. R.
LOTS de $500 à $750
TERMES TRÈS FACILES.
ALBERT E. LEWIS
Téléphone 1842,
185 rue St-Jacques, Montréal

LE PRIX COURANT
A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. Chambre 402 Bâtisse "New York Life." Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. 25 rue St-Gabriel. Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS
(*Strictement payable d'avance.*)

Montréal et Banlieue un an	$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.0

LE NUMERO 10 CENTINS.
Adresser toutes communications comme suit :
LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 1er septembre 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Cherrier No 87, maison en pierre et brique. Partie Nord Est du lot 1203-133 et partie ouest du lot 1203-134, terrain 21.6 x 120. Alexandre Ovide Morin à Azella Lanthier épouse de Jean-Baptiste St-Julien ; $5,000 [37142].

Rue Beaudry No 543, maison en bois et brique. Lot 1095, terrain 19.6 x 100.6 François Xavier Lamoureux fils à Elzéar Parent ; $1,700 [37150].

Rue Sherbrooke. Lot 1200-4, terrain 25 x 110.3 d'un côté et 103.7 de l'autre, sup. 2673 pieds. Melle Philomène Charlotte Cherrier et autres à Amanda Mary Doggett, épouse de Joseph Henri Bernard ; $3,000 [37152].

Rue Mentana, No 52, maison en bois et brique. Lot 1207-195, terrain 24 x 94. Mme Louis Desjardins à Isaac Godard dit Lapointe ; $1,200 [37163].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet, No 71, maison en bois et brique. Lot 182, terrain 18.6 x 56. Meyer & Blumenthal à George J. Neville, $2 200 [37133].

Rue Sanguinet, No 77, maison en bois et brique. Partie Nord Ouest du lot 184, terrain irrégulier de 1046 en superficie. Meyer & Blumenthal à George J. Neville, $2,075 [37134].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Charles Borromée, No 90, maison en bois et brique. Lot 601, terrain de 21 en front, 21.9 en arrière x 71. Wm Luttrell et autres à Ernest Albert Cousins, $3,600 [37139].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Gaudry, (Plymouth Grove). Partie du lot 1637-34 et 35, terrain 22.6 x 90, vacant. Eugène Paquin à Honoré Daoût; $1,012.50 [125985].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Notre-Dame, Nos 2512 à 2516, maisons à être démolies, expropriées. Partie du lot 1165, terrain irrégulier, de 2286 pieds en superficie. Michael Guérin à Louis Barré ; $6,000 [125981].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel, maison nouvellement construite. Lot No 6-3, terrain 26 x 100. Adolphe Collerette à Martial Thibaudeau ; $2,000 [53046].

Rue Sydenham No 664, maison en bois. Lot No 1-209, terrain 25 x 103. Joseph Collerette à Henri Tessier dit Lavigne ; $800.00 [53067].

QUARTIER ST-DENIS

Rue St-Etienne. Partie nord ouest des lots 324-13, terrain de 8 x 84, vacant. Thomas J. G. Foisy à Isidore Bélair, $125 [52893].

Rue St-Hubert. Lots 7, 753, 754 et 755, terrains de 25 x 109 chacun, vacants. H. V. Meredith à Rodrigue Bisson et Eugène Charbonneau, $337.50 [53044].

Rue Dufferin. Lots 329, 22 et 23, terrains 25 x 80 chacun, vacants. Joseph U. Emard à Edmond Robillard, $250 [53064].

Rue des Carrières, No 253, maison, etc. Lot 293, terrain 41.6 en front, 40 en arrière x 115. Joseph Paquette à F. X. Prénoveau, fils, et Paul G. Martineau, prix non spécifié [53068].

Rue des Carrières. Lot 2, terrain de 31 arpents et 90 perches, vacant. La succession J. H. C. Lacroix à Wm G. Reid, Robert M. Patterson, George McDougall, Thos Watson, The Montreal Quarry Co., $25,000 [53070].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Coleraine, No 45 à 57, maisons en bois et brique. Lot 3239-171, terrain de 104 en front, 22.6 en arrière x 80 en moyenne. The Montreal Loan & Mortgage Co. à George Yates ; $3,900 [53091].

MAISONNEUVE

Avenue Lasalle. Partie des lot 8-174, 175 et 176, 2 terrains de 40 x 74 et 80 x 74 respectivement. Les mineurs Cyrille Bourassa à Cyrille Bourassa ; $3,684 [53077].

MILE END

Rue St-Joseph (Boulevard). Lots 137-282 à 288, terrains de 25 x 110 chacun, vacants. Le Shérif de Montréal à l'hon George C. V. Buchanan ; $75.00 [53054].

ST HENRI

Rue St-Ferdinand. La ½ indivise du lot 1849, terrain 39.4 x 73 vacant. Tobie Beaupré à Parfait Beaupré ; $300.00 [53028].

Rue St-Ferdinand No 124, maison en bois. Lot 1865, terrain 30 x 75. La succession Mme veuve Joseph Plessis Bélair à Gilbert O. Messier ; $1,018.78 (retrocession) [53029].

Rue St-Jacques. Partie Nord Ouest du lot 1757, terrain de 1312 p. en superficie. Ferdinand Fichaud à La Cité de St-Henri, $5,800 [53033].

Rue St-Jacques. Partie Sud Est du lot 1636, terrain de 168 pieds en superficie. Désiré Turcot à La Cité de St-Henri, $1,675 [53034].

Avenue du Parc. La ½ Sud Est des lots 1121 et 1122, terrain 40 x 84, vacant. Chas Barrière à Joseph Villeneuve, $1900 [53035].

Rue St-Ambroise, No 63, maison, etc. La moitié Sud Ouest du lot 2112. Louis Lyard à Alphonse Surprenant, $700.00 [53036].

Rue Ste Marguerite. Lot 1778, terrain 65 x 97. Adolphe Riel à la Cité de St-Henri, $2,623.87 [53037].

Rue Beaudoin. Lots 1722-114, terrain 23 x 94, vacant. Joseph Thibert à Narcisse Blain, $475 [53060].

Rue Albert. Lots 892 et 893, terrains 30 x 75 chacun, vacants. Maurice Nolan Delisle et autres à Elzéar Marchand ; $1,800 [53069].

Rue Beaudoin, maison en bois et brique. Lot 1722-52. terrain 23 x 92. Ferdinand Gohier à Henri Arthur Depocas ; $1,336 (à réméré [53072].

Rue Ste-Marguerite, maisons en bois etc. Lot No 1768, terrain 40 x 80. Eugène Guay à Philomène Dessureault épouse de Léon Provost ; $800.00 [53097].

COTE ST-ANTOINE

Rue Dorchester, maisons en pierre et brique. Lot 384-20 et l'usufruit du lot 384-19 ; terrain le 1er de 27 x 119.10 d'un côté et 109.2 de l'autre ; le 2nd 27 x 119.10 d'un côté et 109.2 de l'rutre. Mme veuve Edmond Eaves à John Baird London ; $10,000 [53027].

Avenue Lansdowne. Lots 221-80 à 87, terrains de 50 x 109 chacun, vacants. E. N. Fulton et A. W. Morris à James Cradock Simpson ; $3,270 [53042].

Rue Ste-Catherine Nos 3172, deux cottages en brique etc. Lot 1433, terrain de 80 x 140 (moins partie exproprié). Wm. Reid à James Snowdon ; $8,400 [53087].

MONTREAL JUNCTION

Rue Ville Marie. Lot 120-28, terrain 50 x 95, vacant. Wm Trenholme à Zotique Leblanc, $150.00 [53096].

Revue Immobilière.

Montréal, 6 Septembre 1894.

Les ventes d'immeubles commencent à reprendre un peu de vie, quoique les actes apportés aux bureaux d'enrégistrement soient encore peu nombreux. C'est dans la dernière quinzaine de septembre seulement qu'on pourra constater par les enrégistrements la réalité de cette reprise. Pour le moment, c'est encore la tranquilité des vacances. Le bureau d'enrégistrement de Montréal Ouest, qui comprend les quartiers Centre, Ouest, St Antoine et Ste Anne, n'a eu que dix actes de vente dans tout le mois d'août. C'est un record qui ne sera probablement pas battu de sitôt.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :		LE PIED
Rue Sherbrooke		$1.12 c
Rue Gaudry		50 c
Rue St Etienne		20 c
Rue des Carrières (terre)	l'arpent	$7.80 c
St. Henri.		
Avenue du Parc		56½c
Rue Beaudoin		22 c
Rue Albert		40 c
Côte St Antoine :		
Avenue Lansdowne (grand terrain)		7½c

Les prix des lots à bâtir se maintiennent toujours fermes ; le prix de $1.12. pour un terrain sur la rue Sherbrooke, un peu à l'est de la rue St-Denis, constitue une hausse, les terrains du Séminaire de Québec, qui font face, s'étant vendus $1.00 le pied. Des spéculateurs ont encore foi dans l'avenir des terres subdivisées dans le quartier St Denis, puisqu'un syndicat vient d'y acheter une terre de près de 32 arpents, située tout près de la barrière de la Côte St-Michel. Il est vrai que ce syndicat se propose, en attendant, d'y exploiter des carrières.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier St. Jacques	10,900.00
" St-Louis	4,275.00
" St-Laurent	3,600.00
" Antoine	1,012.50
" St-Anne	6,000.00
" St-Jean-Baptiste	2,800,00
" St-Denis	25,712.50
" St Gabriel	3,900.00
Maisonneuve	3,684.00
Mile End	075.00
St Henri	18,428.65

Côte St-Antoine		21,670.00
Montréal Junction		150,00
Total		$102,137.65
Semaine précédente		150,153.36
Ventes antérieures		5,508,232 28
Depuis le 1er janvier		$5,760,623.29
Semaine correspondante.	1893	$114,975.96
" "	1892	129,808.74
" "	1891	155,940.92
" "	1890	375,260.54
" "	1889	87,015 46
" "	1888	145,453.37
A la même date	1893	$ 7,275,889 13
"	1892	10,291.866.10
"	1891	8,806,224.13
"	1890	7,141,491 75
"	1889	5,605,562 11
"	1888	5,258,002.95

Les prêts deviennent plus considérables et plus nombreux ; on y remarque toujours la majoration d'intérêt que cause la loi Auger sur les emprunts faits pour bâtir ; ainsi, des prêts de $17,000, de $10,000, de $9,000 portent 6 p.c. alors que d'autres moins élevés ne portent que 5 ou 5½ p.c. Il y a deux prêts à 5 p.c. pour $7,000 ; et $18,000 ; quatre à 5½ p.c. pour $2,000, $5,000, $5,000 et $8,000. Les autres portent 6, 6½, 7 et 8 p.c. Deux hypothèques données en garantie de billets et un certain nombre de priviléges d'ouvriers et de fournisseurs, ont aussi été enrégistrés cette semaine.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts		$40,600
Assurances		.....
Autres corporations		6,671
Successions		40,000
Particuliers		32,600
Total		$119,871
Semaine précédente		84,700
Semaines antérieures		4,085,520
Depuis le 1er janvier 1894		$4,290,091
Semaine correspondante.	1893	$148,087
" "	1892	99,030
" "	1891	74,851
" "	1890	44,329
" "	1889	63,330
" "	1888	95,600
A la même date	1893	$5,645,394
" "	1892	4,150,487
" "	1891	4,767,402
" "	1890	3,393,382
" "	1889	2,093,107
" "	1888	2,844,227

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 1er septembre 1894.

Chez PERRAULT & LESAGE, Architectes.

Rue Notre-Dame.—Une bâtisse à 3 étages, formant 3 logements et deux magasins et une Banque.
Charpente et menuiserie, Lambert & Fils.
Couverture, Pelletier & Brosseau.
Plombage, do
Chauffage, Drapeau, Savignac & Co.
Peinture et vitrerie, J. A. Gauthier.
Propriétaire, Dme Jos. Théoret.

Rue Notre-Dame.—Une bâtisse à 3 étages, formant 2 magasins.
Brique, Ouimet & Labelle.
Propriétaire, Jos. Versailles, Ecr.

Rue Notre-Dame.—Une bâtisse à 3 étages, formant 2 logements et 2 magasins.
Maçonnerie, Ouimet & Labelle.
Propriétaire, Joseph Versailles, Ecr.

Rue Notre-Dame.—Une bâtisse à 3 étages, formant 2 logements et 2 magasins.
Peinture et vitrerie, Poirier & Arcand.
Propriétaire, E. Marcil, Ecr.

PERMIS DE CONSTRUIRE

BROWN & MCNICOL, Architectes.

Rue Nelléda.—Une bâtisse à 2 étages formant 4 logements.
Propriétaire, S. D. Vallières.

Rue Dorchester.—Une bâtisse à 4 étages, temple maçonnique.
Maçonnerie, J. H. Hutchison.
Charpente et menuiserie, Geo. Roberts.
Brique, Amos Cowan.
Propriétaire, Temple Company.

JOS. MERCIER, Architecte.

Rue Ste-Rose, No 25 ; une bâtisse à 2 étages, formant 4 logements.
Maçonnerie, Zotique Dansereau.
Charpente et menuiserie, Alfred Charbonneau.
Propriétaire, Louis Cousineau.

Rue Mentana.—Une bâtisse à 2 étages, formant 2 logements.
Maçonnerie, O. Collerette.
Charpente et menuiserie, A. Fournier.
Propriétaire, A. Desroches.

W. E. DORAN, architecte.

Rue Ste Catherine, No 1600, bâtisse à 3 étages, formant 2 logements et 2 magasins.
Entrepreneur général, Wm H. Kerfut.
Propriétaire, Mary Cooper.

Rue Ottawa, cinq maisons à 3 étages, formant 10 logements.
Maçonnerie, J. B. de Lorimier.
Charpente et menuiserie, M. Lavoie.
Brique, J. B. de Lorimier.
Propriétaire, James McCrory.

NOTES

MM. Perrault & Lesage, architectes, Montréal, demanderont, la semaine prochaine, des soumissions, pour tous les ouvrages requis dans l'exécution de deux magasins et logements, pour M. J. B. Charbonneau, rue Notre-Dame Ouest.

MM. Perrault, Mesnard et Venne demanderont prochainement des soumissions pour la construction d'une aile nouvelle au couvent du Mont St-Vincent, à Halifax, N. E.

M. G. Constantineau fait construire trois maisons à trois étages, magasins et logements, au coin des rues Notre-Dame et Aqueduc, Montréal, devant coûter environ $12,000.

MM. Perrault & Lesage demanderont la semaine prochaine les soumissions pour tous les métiers requis pour l'érection de la Boulangerie Nationale.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

EPICERIES.

Un commerçant d'Ontario prétend qu'il serait plus profitable aux cultivateurs de faire manger leur blé à leurs poules et vendre les œufs à 8c la douzaine que de vendre le blé à 50c le minot.

Les planteurs de la Louisiane sont décidés à poursuivre le gouvernement des Etats-Unis pour obtenir le paiement pour cette année de la prime sur le sucre indigène, garantie par le tarif McKinley. Le montant réclamé sera d'environ $11,000,000.

Les fèves blanches sont en demande aux Etats-Unis, où elles sont actuellement très rares. On est venu en acheter deux barges dans la province d'Ontario pour le marché de New-York. Il est possible que cette exportation raffermisse les prix ici en attendant la nouvelle récolte.

Un de nos confrères des Etats-Unis le *New England Grocer*, accuse réception de $26.00 pour 13 ans d'abonnement d'un de ses abonnés. Un épicier, dit-il, finit toujours par payer ses justes dettes. Nous félicitons le confrère, mais nous prions nos abonnés d'avoir la bonté de ne pas nous faire attendre si longtemps.

Un colporteur italien qui vendait des fruits dans les rues à Toronto, vient de s'éclipser, laissant un passif de $2,000. Si les commissionnaires en fruits se prêtent aussi facilement à la concurrence déloyale que les colporteurs font à leurs clients réguliers, ils méritent richement de se faire voler de la sorte.

NOTES FINANCIERES

La banque de Montréal a fait ces jours-ci le premier versement d'un tiers à la cité de Montréal sur l'emprunt de $2,000.000. Les fonds ont été immédiatement employés à rembourser des emprunts temporaires.

La sucrerie de betteraves de Chino, Californie, a commencé ses opérations. On y a installé cette année de nouvelles machines qui ont coûté $250,000. Elle a maintenant une capacité de 1000 tonnes de betteraves par jour et sa production journalière de sucre raffiné sera de 140 tonnes.

Le *Times* de Suva, archipel Fiji, consacre plusieurs colonnes aux relations commerciales entre le Canada et les îles Fiji. Les habitants des îles se préparent à faire des expéditions d'essai en café, cacao, cannelle, huile de ricin, tourteau, huile de coco, teintures, gingembre et tabacs. *Canadian Grocer.*

Un traité de commerce avec les îles Fiji rencontrerait moins d'opposition dans Ontario que le traité avec la France.

L'année dernière, la banque d'Angleterre a payé un dividende de 9½ p. c ; la London Joint Stock Bank, l'Union Bank of London et la British Linen Company, 10 pour cent chacune ; la London and Westminster Bank, 12 pour cent ; la Devon and Cornwall Bank, 20 pour cent et la Lancaster Bank, 25 pour cent. Les cotes des actions de ces banques sont à un chiffre qui donne, à leur prix actuel, un revenu de 4 à 5 p. c. sur le capital placé, excepté pour la banque d'Angleterre, dont le revenu, au prix coté, n'est que de 3 p. c.